

70

WEEK-END

CULTURE
Seconde vie pour
une bande originale
de film érotique
B3

CULTURE
Entre le yin
et le yang
sur le fleuve | **B5**

ÉCONOMIE
Qui remplacera
Christine Lagarde
à la tête du Fonds
monétaire
international ?
B6



FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Le fier rock sudiste du guitariste sioux-cherokee

Entrevue avec le vétéran du groupe Lynyrd Skynyrd, Rickey Medlocke

SYLVAIN CORMIER
LE DEVOIR

La question est simple, pourtant. Est-ce que Lynyrd Skynyrd est encore Lynyrd Skynyrd ? Autrement dit, à partir de quel moment un groupe devient-il son propre groupe hommage ? On se dit : les Stones sans Keith ou Mick, impensable. Les Who ont perdu Keith Moon et John Entwistle, mais ça tient puisqu'il y a encore Roger Daltrey, le chanteur d'origine, et Pete Townshend, le guitariste qui a tout écrit et composé. À la limite, on pourrait dire : les Kinks, c'est Ray Davies. Mais les Beach Boys de Mike Love ? CCR qui tourne sans John Fogerty ? Non. Il manque l'essentiel.

C'est plus compliqué pour la bande de sudistes de Lynyrd Skynyrd. « Toute l'histoire du groupe est une histoire de survivance », résume le guitariste Rickey Medlocke. Indéniablement. Après quatre ans de succès, c'était déjà l'hécatombe. Formé au milieu des années 1960 en Floride (et non en Alabama, comme l'indiqueraient leur hymne *Sweet Home Alabama*), baptisé Lynyrd Skynyrd en 1968 (cinq ans avant le premier album tant célébré, *Pronounced 'Lëh-'nérd 'Skin-'nérd*), le groupe fut décimé dès 1977 quand un accident d'avion faucha le fondateur et chanteur Ronnie Van Zandt, en même temps que Steve et Cassie Gaines, lesquels avaient déjà remplacé des membres d'origine.

Et tout et partout, on compte neuf décès sur leur parcours de cinq décen-



nies, et plus d'une trentaine de musiciens partis, revenus, repartis, toujours là. Seul Gary Rossington, guitariste et cofondateur, est présent sur tous les albums. Medlocke, lui, au cœur du groupe en 1971 et 1972, partit pour fonder un autre groupe nommé Blackfoot, et ne revint qu'en 1996. Depuis, il mène les deux groupes de front. « La seule chose qui compte, c'est que nous continuons de faire vivre à chaque spectacle des chansons formidables. Nous sommes Lynyrd

Skynyrd et nous en sommes fiers, et personne au monde n'oserait mettre en doute notre légitimité. Pas devant moi, en tout cas. »

Le problème demeure : les incontournables *Free Bird*, *Sweet Home Alabama* et autres *Saturday Night Special* sont toutes de la première fournée. Et si les riffs de guitare sont les mêmes, la frappe du groupe encore puissante et la voix de Medlocke plus qu'adéquate, on a quand même l'impression que Lynyrd Skynyrd symbolise quelque

Rickey Medlocke avait quitté Lynyrd Skynyrd dans les années 70 pour fonder la formation Blackfoot. Il a réintégré son ancien groupe en 1996.

SUZANNE CORDEIRO
AGENCE FRANCE-
PRESSE

chose qui ne veut pas mourir. Un peu comme le drapeau confédéré, ou une statue de Robert E. Lee.

Le rock d'abord

« Nous ne sommes pas éternels. Je pense que notre prochain album studio sera le dernier, et qu'une tournée d'adieux suivra. Peut-être jouerons-nous ensemble à l'occasion, pour des événements spéciaux. Il y a un feu qui brûle dans ce groupe, qui ne veut pas s'éteindre. C'est vrai aussi pour Blackfoot. » Décidément, rien n'est simple : Rickey Medlocke, moitié Sioux, moitié Cherokee, a été intronisé au Native American Hall Of Fame, tout en hachurant ses riffs pour un groupe dont les albums s'intitulent *The Last Rebel*, *God and Guns* ou *Last of a Dying Breed*, et qui s'est produit lors d'un Freedom Concert présenté par l'animateur Sean Hannity de Fox News.

« Nous sommes un groupe de rock, un grand groupe rock, pas une plateforme politique. L'État d'Alabama nous est cher, *no matter what*. Au studio Muscle Shoals, nous avons enregistré nos meilleurs disques. *I'm a hundred per cent Indian, you know* ? Je sais ce que c'est que l'injustice, et ma place dans ce groupe témoigne d'une véritable intégration, dans le respect des peuples. Mais ce n'est pas pour ça que les gens viennent et reviennent nous voir : chaque soir est une célébration. Un bon show de rock, je crois profondément que ça aide les gens à mieux vivre ensemble. »

« Ça doit bien être la millième fois qu'il doit ainsi se justifier. Ça ne l'offusque pas, de toute évidence. Pour lui, pas de doute : un spectacle de Lynyrd Skynyrd, depuis le début, est un exutoire, « peu importe de quel côté de l'allée vous arrivez », on peut « être soi-même », jouer du « air guitar » sans se gêner, chanter « à pleins poumons » avec le band. « Je crois profondément que ce groupe aide les gens à mieux vivre ensemble. » *Sweet Home Québec* ? « Notre maison, notre mission, c'est le rock. »

Lynyrd Skynyrd est en tête d'affiche samedi sur les plaines d'Abraham, dans le cadre du Festival d'été de Québec.

Connan Mockasin l'insaisissable

L'auteur-compositeur-interprète néo-zélandais jouera sa psych-pop érotisante à l'Impérial de Québec vendredi

Il a le regard triste, presque le prénom d'un conquérant barbare et une voix de ténor nonchalante. Connan Mockasin, Néo-Zélandais résidant à Tokyo, collaborateur notamment de Charlotte Gainsbourg, se démarque par une indolence manifeste et une passion pour les textes cryptés.

SOPHIE CHARTIER
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

J

assbusters, le plus récent disque de Connan Mockasin, paru à l'automne, est une mise en abyme. Le concept est un brin tordu, disons peu commun, mais simple : c'est la composante audio qui accompagne une série en cinq épisodes intitulée *Bostyn 'n Dobsyn*. « Ce n'est pas une bande sonore », précise Connan Mockasin de sa voix tranquille, joint par téléphone pendant sa tournée nord-américaine, la première depuis environ cinq ans. Non, plutôt, les huit chansons au *groove* sensuel et aux paroles suggestives sont intégrées à l'histoire de la série. Bostyn est un professeur de musique à l'école secondaire où Dobsyn est étudiant. Le premier s'éprend du second, alors qu'il croit qu'il s'agit d'une jeune fille. Bostyn est membre d'un groupe de profs qui s'appelle les Jassbusters et les chansons qui se retrouvent donc sur l'album du même nom sont celles qu'interprète ce groupe fictif.

« La série devait passer à la télé, raconte Mockasin. L'album est la musique que jouent le professeur de musique et son *band*. J'espérais que ça se retrouve à la télé, mais ça n'a pas marché et le concept n'a plus aucun sens, comme l'album est sorti d'abord. Peut-être qu'il y aura un autre album des Jassbusters une fois que la série sera diffusée en entier... ? »

Et comment les épisodes de cette histoire aux limites du bon goût peuvent-ils se rendre au public ? Pendant les concerts de Connan, bien sûr ! « C'est un peu compliqué parce qu'on fait des projections et qu'on joue les chansons en même temps, donc on a montré le premier épisode dans des cinémas au Canada, pendant plusieurs concerts. »

L'auteur-compositeur-interprète incarne le professeur dans cette production très artisanale, et c'est son ami d'enfance, Blake Pryor, qui joue l'élève. Bostyn et Dobsyn existent depuis longtemps en fait : ils occupaient les heures d'ennui des deux adolescents sur les bancs d'école, alors que ceux-ci dessinaient et écrivaient leurs aventures. « Ce sont des personnages très développés, ils existent depuis longtemps », dit l'artiste, laconiquement.

Pas de stress

Ce délire conceptuel montre bien le caractère de Mockasin. Celui qui a signé trois albums au son dream-pop psychédélique avec accents crooners romantico-sexuels n'est pas du genre à être accablé par une trop grande pression. S'il



Connan Mockasin a fait paraître Jassbusters cet automne, un troisième disque au son dream-pop psychédélique.
FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

n'a pas repris la route pendant cinq ans, c'est que le cœur n'y était pas. « Cette tournée est plutôt longue, mais ça passe beaucoup plus vite que j'aurais cru, ce qui est bien, car ça veut dire que c'est l'un, dit l'artiste blond comme le blé de son accent néo-zélandais caractéristique. J'avais arrêté la tournée pendant longtemps parce que j'en avais assez. Je m'y plais maintenant, peut-être grâce à cette longue pause. Je crois que le public est de mieux en mieux. Je remarque que c'est un truc très graduel. Lentement, les choses deviennent meilleures. »

Il n'est pas du genre pressé, lui fait-on observer. « J'imagine que je ne connais

pas ça, l'empressement. Je ne sens pas de pression pour faire quoi que ce soit. Faire un album, c'est ça aussi, c'est prendre son temps. »

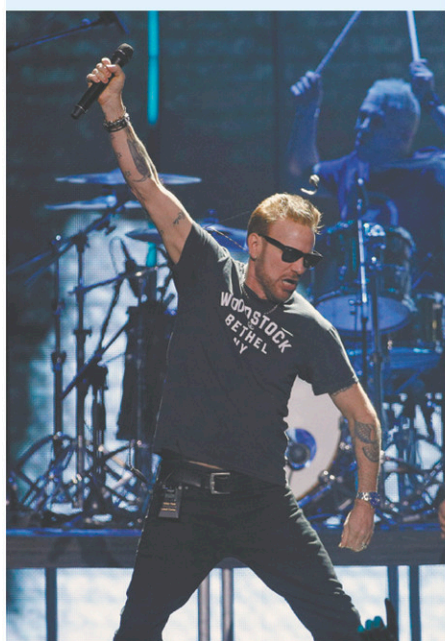
Sur la scène de l'Impérial vendredi, puis au festival La noce, à Saguenay, samedi, pas de projection d'histoire d'amour interdit entre un prof et son élève. Le circuit des festivals commande une sobriété dans la mise en scène. « Mon agent dit qu'il faut garder les choses simples pendant l'été. Apparemment, c'est différent des autres saisons, le public est différent. On n'a pas accès à des salles de cinéma, il faut donc garder ça le plus classique possible. »

Lui qui a déjà exprimé un mécontentement envers ce genre de contraintes liées à l'industrie est-il déçu de ne pas pouvoir montrer le second épisode de l'idylle entre ses personnages absurdes ? « Je ne sais pas, répond-il. Je n'ai pas eu un bon départ là-dedans, en Angleterre [il s'y était installé il y a une dizaine d'années pour se lancer en musique]. Il y a plein de sociopathes et ce ne sont pas des espaces très positifs. Mais c'est comme dans la plupart des industries, j'imagine. »

Au moins, il y a la marge pour exprimer ses fantaisies.

Connan Mockasin joue avec son groupe — à ne pas confondre avec les Jassbusters — vendredi à 20 h à l'Impérial de Québec dans le cadre du Festival d'été de Québec et à la Noce à Saguenay, samedi à 19 h.

À LIRE



LARS HAGBERG AGENCE FRANCE-PRESSE

La critique du spectacle d'ouverture du Festival d'été de Québec avec **Corey Hart, Level 42** et **A Flock of Seagulls** par notre journaliste Sylvain Cormier sur toutes les plateformes du *Devoir*.



JUAN HITTERS

Et aussi, la critique du spectacle de **Larry Grenadier** dans le cadre du Festival international de jazz de Montréal par notre journaliste Guillaume Bourgault-Côté.

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Avec nous dans ses bagages

Le Touareg Mdou Moctar est considéré comme le grand innovateur du blues du désert

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

A

llo ? Monsieur Moctar ? « Oui, je suis là, m'entendez-vous ? » Au bout du fil, le signal coupe sans arrêt, et en plus sa voix se noie dans le murmure des gens qui l'entourent. Si seulement il était encore chez lui, à Agadez en plein cœur du Niger, pratiquement la capitale du Sahara, on comprendrait pour les interférences téléphoniques, mais non, il est au beau milieu d'une rue achalandée de Berlin. Encore en mouvement, toujours en tournée pour faire la promotion de *Ilana: The Creator*, son excellent album paru en mars dernier.

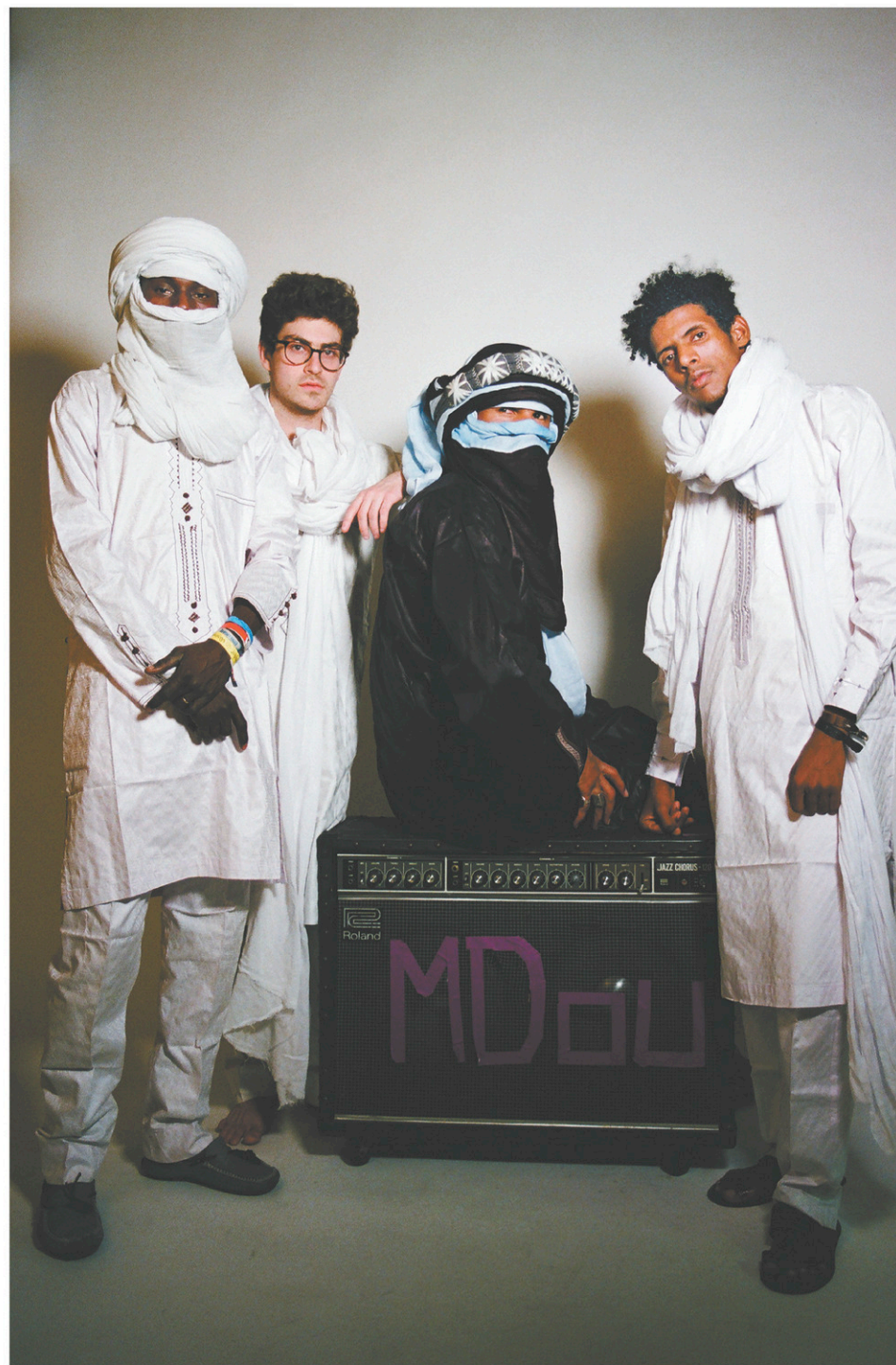
Nomade un jour, nomade toujours : le musicien touareg, considéré comme le grand innovateur du blues du désert, parcourra aussi le Québec. Ce soir, à La Noce de Saguenay, demain au Festival international de jazz de Verdun, dimanche sur la belle scène de la place d'Youville au Festival d'été de Québec. « Là, on est en train de circuler, et je vais rentrer à l'hôtel pour me raser. On commence tout juste la tournée, et ça se passe très bien, merci. J'ai beaucoup de nouvelles chansons à présenter au public, si vous voulez ».

Ilana: The Creator est son quatrième ou cinquième album, « je ne sais plus trop, je n'ai pas compté ». C'est qu'avant que paraisse officiellement l'étrange *Anar* (2008), disque de blues du Sahel bricolé main avec une boîte à rythme et de l'autotune dans la voix, Moctar était déjà une star dans ses contrées ensablées, ses enregistrements s'échangeant librement entre fans par cartes mémoires partagées sur des téléphones portables ou via bluetooth — ses premières chansons ont d'ailleurs trouvé un public hors de l'Afrique grâce à la compilation *Music from Saharan Cell-phones vol.1*, éditée en 2011 par son label américain, Sahel Sounds.

Et de la même manière que sa musique a voyagé jusqu'à nous, sa manière de la faire a également progressé, de chanson pop traditionnelle électro-nuïfiée et bluesée de ses débuts jusqu'aux épanchements rock / surf rock de *Akoumak Tedalat Taha Tazoughai*, la trame sonore du long-métrage du même nom... un « remake » du film *Purple Rain* (dans le désert, avec une moto mauve !) dans lequel Moctar joue le même rôle que celui que Prince jouait à l'époque !

De l'avis du musicien, ce qui distingue de ses collègues Tinariwen, Bombino Tamikrest ou Tartit, « c'est que nous n'avons pas les mêmes touches de guitare. Dès que vous m'entendez jouer, vous savez tout de suite que c'est moi. Et puis ma musique est inattendue ; il y a beaucoup de *breaks*, de changements de rythmes, dans ce que je fais. »

Paru en 2017, *Sousoume Tamachek* penchait nettement vers le blues acoustique, « fait dans le désert, enregistré dans le désert, avec les bruits du désert », alors que ce nouvel album mord à pleines dents dans le rock psychédélique. « On l'a enregistré à Dé-



Paru en 2017, l'album *Sousoume Tamachek* du musicien touareg Mdou Moctar penchait nettement vers le blues acoustique. Son nouvel opus, *Ilana: The Creator*, mord pour sa part à pleines dents dans le rock psychédélique.

CEM MISIRLIOGLU

troit avec tout mon orchestre, avec plein d'équipement ; j'ai tout fait moi seul, et du coup, c'est très différent, très fort, avec la guitare électrique, les pédales différentes. »

« Lorsque je joue en Afrique, c'est différent [que jouer en Europe ou en Amérique] parce que les gens comprennent ce qu'on est en train de chanter, ils comprennent les messages que j'adresse aux gens de mon ethnie, les messages de révolution, etc. Ils entendent le message, contrairement à ici, parce que vraiment, les gens accrochent aux mélodies et au jeu de guitare. »

Un appel au secours

Ce nouvel album, explique Mdou Moctar, parle de la vie dans le désert. « C'est un disque comme un appel au secours, insiste-t-il. Les femmes souffrent ici, en Afrique. Les enfants n'ont ni eau potable ni électricité, en-

core moins au wi-fi. Je le dénonce, j'exprime aussi ma colère à l'endroit de la France qui exploite le désert depuis des décennies. C'est pour cela que moi, Mdou Moctar, me sent encore comme un esclave moderne. [...] On a beau être libre depuis les années 60, l'exploitation continue », affirme le musicien, qui investit les profits de sa carrière dans la construction d'une école dans sa région « pour aider les jeunes orphelins, des gens qui ne sont pas riches. C'est pour ça que je vends des bijoux durant ma tournée : pour amasser de l'argent et pouvoir bâtir. Et quand j'aurai terminé de construire l'école, je construirai une clinique, pour les femmes et les enfants. »

De la bonne musique pour une bonne cause. « Ma mission, pour le restant de mes jours, est de rendre les gens heureux », dit-il.

EN BREF

Susan Graham remplacée lors de l'hommage à Berlioz

La mezzo écossaise Karen Cargill remplacera Susan Graham lors du concert hommage à Berlioz dirigé par Yannick Nézet-Séguin au Festival de Lanaudière samedi. Les œuvres sont inchangées. Cargill chantera donc *La mort de Cléopâtre*, à laquelle sa voix devrait donner des accents plus profonds que celle, plus claire et moins ample, de Graham.

Le Devoir

Mdou Moctar sera en spectacle le 7 juillet à 18 h sur la scène Hydro-Québec dans le cadre du Festival d'été de Québec.

À LATÉLÉ

Notre choix cette fin de semaine

Une autre « Grande Boucle »

La plus célèbre des épreuves cyclistes débute samedi à Bruxelles, en l'honneur du 50^e anniversaire de la première victoire d'un de ses « champions », Eddy Merckx. Juste avant, un documentaire sur les coulisses de cette compétition. Dans les coulisses du Tour de France, Planète+, vendredi, 20 h
Tour de France 2019, RDS, dès samedi, 8 h 30

Légitime défense

Gros succès public lors de sa diffusion originale dans l'Hexagone, cette minisérie, diffusée en rafale dimanche, relate l'histoire vraie d'une femme qui a tué son mari violent et qui se voit condamnée à 10 ans de prison. Jacqueline Sauvage : c'était lui ou moi, TV5, dimanche, dès 21 h

Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	L'effet Wow			DE PERE EN FLIC 2 (2017) avec Louis-José Houde, Michel Côté.				Le Téléjournal		Sports express /23h05 AVANT QUE MON COE...		
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Du talent à revendre		LES SACRIFIÉS 2 (2012) avec Bruce Willis, Sylvester Stallone.				TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 Ma tête	23h35 LES CHEVALIERS M...	
TQ	Pat'Patrouille	Passager	Cuisine futée, McSween		De garde 24/7 / Banc public	Y'a du monde à messe					Un chef à la cabane	Génial!	
V	Souper parfait	Souper parfait	Rire et délire	Rire et délire	PERE DE SANG (2016) avec Erin Moriarty, Mel Gibson.				CSI Cyber		SQ	NVL	Moment V
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages	Le Téléjournal			Le Téléjournal		Le National	Le National	24/60
D5	17h50 Champi...	Journal FR	Partir Autrement en famille		Thalassa / Morbihan, un archipel en Bretagne				Le sexe autour du monde		Journal / L'invité	Journal Afrique	Ça commence
TV	La ruée vers l'or: Dakota Boys	Fugitifs / Le voisin de l'enfer			Motard espion	Scènes de crime			Craindre son voisin		Billions (v.f.)		
TV	Encan et flip au Texas	Mariages	Rénover		Naissances	Naissances	Idées-grandeur	Idées-grandeur	Idées-grandeur	Idées-grandeur	Flashpoint / Désespoir de cause	LA FUGITIVE	
MAX	Chicago Med	Lucifer / Le fils préféré			TOUT EST ILLUMINE (2005) avec Eugene Hutz, Elijah Wood.				ORIGINE (2010) avec Joseph Gordon-Levitt, Ellen Page, Leonardo DiCaprio.				
VRAK	Jérémy	Code All Stars	Friends	Friends	Journal d'un vampire	Journal d'un vampire			Diva de l'Au-Delà		Veep	Veep	Hors d'ondes
RDS	Sports 30	Sports 30	Hors-jeu 2.0	LCF Football / Blue Bombers de Winnipeg c. Ottawa RedBlacks (D)					Sports 30		Sports 30	Sport en liberté	Judo
HISTORIA	Yukon Gold / Le coût de l'or	Yukon Gold / Sur le fil du rasoir			Les montagnards	Les montagnards			Les montagnards		Les montagnards	Fièvre encans	
ICI ARTV	Moi et l'autre	Moi et l'autre	Anne		Pour emporter / Annick Cojean	ICI on chante			Rétroviseur	Mr Bean	LA FILLE DU PUISATIER (2011)	Daniel Auteuil.	
EXPLORA	Mamba noir: Baiser	Galapagos			Naissance continent / La vie	La vérité sur le cerveau qui dort			Forces invisibles		Forces invisibles	Forces	
SÉRIES+	Les enquêtes du NCIS	Les enquêtes du NCIS			Instinct / L'ange de la mort	Mélinda, entre deux mondes			Mélinda, entre deux mondes		Mélinda, entre deux mondes	Code Black	
Z	Face Off / Succurs de sang	Américains: Rapides et musclés			Top Gear	Diesel Brothers (v.f.)			Les Brown: génération Alaska		Périm en haute mer	South Park	
sav-media	Génie d'ici	Génie d'ici	Ombre doute	19h55 Lexique	Maîtres peinture / De Vinci	Civilisations	21h50 Gardiste		Musée/ Fausses / Musée/ Science		Variées	Génie d'ici	Génie d'ici
EVASION	Bienvenue au camping	Vacances de Bruno			Lydiane autour du monde	Le Voyageur assoiffé			Mission café		Mission café / Colombie	Vacances	
TFO	Amélie /18h25 Amélie	Subito texto	Top! / Top!		Métiers / Doc	20h35 Doc			Jacques Perrin. 22h35 Mallette		Mamie / 8,75\$	L'HOMME ORCHESTRE (1970)	
Cinépop	17h25 LES BANLIEUSARDS...	18h55 C'ETAIT A ROME (2009)			Kristen Bell. TOUT SUR STEVE (2008) Sandra Bullock.				22h10 A COEUR PERDU (1993) Christian Slater.			Cinéma	
SEcran	18h10 LE RETOUR DE BEN (2018)	Julia Roberts.			LE PREMIER HOMME (2018) avec Claire Foy, Ryan Gosling.				22h20 CASH NEXUS (2019) avec François Papineau, Alexandre Castonguay.				
Planète	Géants de l'océan	Jurassic Fight Club (v.f.)			Les coulisses du Tour de France				La Juge	Globe cooker	Un vrai sport de gonzesses	Vanity Fair	
MATV	FestivETE	Enfin l'été!	Archéo-Ville	Mille visages	Nous sommes la ville	Ma première Place des Arts			La Scène	Enfin l'été!	Nous sommes la ville	DisparateJoe	
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Kim's	Coronation St.	The Nature of Things	Taken	Taken		CBC News: The National		CBCNews	Calgary Stampede	
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang		Agents of SHIELD Partie 1 de 2	Criminal Minds / Broken Wing			Blue Bloods / Playing With Fire		CTV National	News Montreal	0h05 BigBang
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	Mary Kills People	Hawaii Five-0 / Make Me Kai			Ransom / Life and Limb		Global News	23h35 The Late Show	
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Agents of SHIELD Partie 1 de 2	20/20					Local 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at 6:00 p.m.	Evening News	Ent. Tonight		Hawaii Five-0	Magnum P.I.			Blue Bloods / Playing With Fire		News	23h35 The Late Show	
NBC	6pm News	NBC News	Wheel Fortune		American Ninja Warrior / Baltimore City Qualifiers				Dateline NBC		News	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour	Whole Truth	Vermont Week		Wash. Week	Firing Line	Big Pacific / Violent		Great Yellowstone Thaw		Amanpour and Company	World News	
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW	Big Pacific / Violent		Great Yellowstone Thaw		World News	Amanpour and Company	
UNIS	Chair de poule	Chair de poule			Galaxie près	Galaxie près	D'un rire à l'autre		Trait d'humour		Chars	A plein gaz	St-Nickel
HBO1	17h10 MY DINNER WITH H...	GAME CHANGE (2011) avec Julianne Moore, Woody Harrelson.			Warrior / John Chinaman				Rosie O'Donnell		Jett / Frank Sweeney		
AddikTV	MAUVAISES INTENTIONS (2004)	avec Stewart Bick, Peta Wilson.			Tuez le messenger				S.W.A.T. / Jour de congé		LE FORCÉ: LA PEINE DE MORT (2014)		
TVA Sports	Les partants	LMB Baseball / Yankees de New York c. Rays de Tampa Bay (D)							Le TVA sports	Point de mire	Le TVA sports	Dans le ring	

Bonne écoute, mon amour!

Une bande sonore de « film de fesses » de chez nous pour lancer l'étiquette Trésor National

SYLVAIN CORMIER
LE DEVOIR

Le diamant pénètre le sillon du vinyle 180 grammes de la réédition, en épouse les creux et saillies, en saisit les contours. Jouissance auditive, évocations suggestives. Des cuivres qui pétaradent au lit, des guitares funky-psych au rythme des ébats, de la pop coolissime et de la bossa pour lubrifier le tout sans s'énerver le poil des jambes pendant la partie de jambes en l'air : c'est le programme que propose la bande sonore absolument géniale créée en 1970 par le pianiste-compositeur-arrangeur-chef d'orchestre Paul Baillargeon avec le producteur Dean Morgan pour le film québécois *Viens, mon amour*.

Viens, mon amour? Nous, pas connaître. C'est pourtant, comprend-on en lisant la grande double feuille insérée amoureusement dans la pochette, le troisième long métrage « softcore » que produisit Cinépix, après les immenses succès populaires de *Valérie* (1968) et de *L'initiation* (1969), déclencheurs de la déferlante de ce qu'on appela au Québec « les films de fesses », véritable par-touze commerciale du cinéma d'après la Révolution tranquille. Film néanmoins plus que méconnu, fut-ce par les aficionados du genre. C'est à Sébastien Desrosiers, historien autodidacte de la chanson d'ici, belle tête chercheuse à lunettes, grand dénicheur de pépites psy-

chotroniques, que l'on doit la ressortie inespérée de ce chef-d'œuvre oublié. Lui et Victor Simoneau-Helwani, cofondateurs de l'étiquette Trésor National.

Chef-d'œuvre

Oui, oui, chef-d'œuvre. Pas le film, le disque. L'enseigne Trésor National n'est pas décorative : les compères pèsent leurs mots. Desrosiers en rajoute : « Paul Baillargeon ne manque pas de génie, ça, c'est certain. Il faut imaginer cet immense musicien, cet audacieux, ce chef d'orchestre ambitieux, à qui l'on permet de réaliser un véritable fantasme de création en liberté... » Un peu beaucoup à la façon de Miles Davis improvisant sur les images d'*Ascenseur pour l'échafaud*. « Paul Baillargeon m'a confié l'an dernier qu'on lui avait donné carte blanche, carrément. En studio avec ses musiciens, ils improvisaient, à partir de *rushes* en noir et blanc. Des scènes tournées dans la journée. Toutes les pièces ont été faites comme ça, composées sur le tas par Paul Baillargeon et Dean Morgan, arrangées par Paul, jouées par Paul avec le Josiane String Quartet, les cuivres de L'Infonie et pas mal d'autres, en quelques jours. Et le résultat est stupéfiant. »

Le film, descendu aux enfers par la critique, fit long feu dans la mémoire du cinéma québécois, mais tint néanmoins l'affiche plus d'un an dans l'une ou l'autre des salles les plus obscures de la Belle Province, et trouva moult preneurs à l'in-



C'est à Victor Simoneau-Helwani (à gauche) et Sébastien Desrosiers, de l'étiquette Trésor National, que l'on doit la ressortie de la bande originale du film *Viens, mon amour*.
MARIE-FRANCE
COALLIER LE DEVOIR



Viens, mon amour
La bande originale du film
★★★★ 1/2
Paul Baillargeon et Dean Morgan, Trésor National

ternational. En ces temps où le bouche-à-bouche fonctionnait mieux que le bouche-à-oreille (les interurbains coulaient un bras), on savait fourguer le produit dans le monde de la série B égrillarde. « Il va être présenté hors compétition à Cannes! »

« *Viens, mon amour* a fait le tour de la planète! C'est probablement l'un des films québécois les plus distribués à l'époque. Europe, Asie, jusqu'en République centrafricaine, c'est fou! Entre 1970 et 1977, une bonne cinquantaine de pays. Avec des affiches différentes. Et des titres différents. En France, ça s'appelait *L'initiation d'une lycéenne*; en Italie, c'est *Lorna, trop pour un seul homme*; en Angleterre, *Sex Isn't Sin*, et ainsi de suite. Mais la trame sonore est uniquement sortie au Canada, et le disque est introuvable : il faut compter entre 200 et 300 dollars pour l'acquérir, si on est chanceux. Une réédition s'imposait. »

Aux petits soins

Réédition de qualité supérieure. Si les bandes multipistes ont disparu, le

disque a bénéficié d'un rematriçage attentif, à partir d'une bonne copie de la bande maîtresse (oui, tous les mots ont un double sens dans cet article...). Chez Cinépix, on espère conclure une entente avec Éléphant, non seulement pour *Viens, mon amour*, mais aussi pour toute une série de films plus ou moins oubliés de notre cinéma de genre. Desrosiers aime ces films, et celui-là tout particulièrement. « C'est un peu long, mais il y a vraiment de bonnes scènes. À ma connaissance, c'est le premier film québécois où l'on voit un *trip d'acide*. » Bon argument. Mettant en vedette André Lawrence, Monique Mercure, Pierre Létourneau et « Candy Greene, qui dansait à *Jeunesse d'aujourd'hui* », *Viens, mon amour* a tout pour justifier un culte irrépressible. « Notre premier but, à Trésor National, c'est de faire vivre des musiques québécoises méconnues, voire inédites. Je rêve de dire un jour : voici la première édition d'un superbe album que vous n'avez jamais entendu! » Il en frétille. « Ça fesserait! »

III FESTIVAL DE JAZZ

Une rockeuse fidèle à elle-même

L'Australienne Courtney Barnett jouera ses chansons aux teintes grunge vendredi à Montréal

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Questions existentielles d'un mercredi matin de tournée. L'auteure rock Courtney Barnett est dans le Maine au moment où nous la rejoignons, pas encore complètement émergée de sa sieste. Le beau soleil qui frappait ce jour-là, à Montréal comme à Portland, favorisait les réflexions profondes, du style : que reste-t-il de l'Australie dans la musique que vous faites? « Je ne sais pas trop, s'avance-t-elle entre deux bâillements. C'est drôle parce que c'est un sujet de conversation que j'ai régulièrement avec les gens, tu vois : comment l'environnement dans lequel t'as grandi, t'as vécu, a un effet sur la musique que tu fais? »

Dans le cas qui nous occupe, un très bel effet, à l'évidence. Auteure, compositrice, interprète, guitariste, Courtney Barnett est rapidement devenue chou-chou de la critique rock, au firmament des nouveaux troubadours de la guitare qui se branchent à un ampli, des chroniqueurs tendres mais électriques de la vie qui grince parfois, là-haut avec Ty Segall, Kurt Vile (avec qui elle a enregistré l'excellent *Lotta Sea Lice*, 2017), Angel Olsen, Mac DeMarco, Sharon Van Etten. Tous Nord-Américains... sauf Barnett.

« C'est une bonne question, enchaîne-t-elle. De quelle manière la musique est le reflet du milieu dans lequel tu t'épanouis? Je n'ai pas de réponse — d'ailleurs, y a tellement de groupes que j'aime qui ont un son particulier que je ne saurais lier à leur lieu d'origine... Ça a peut-être davantage à voir avec la proximité entre les musiciens d'un même lieu, plus que le lieu lui-même. La proximité, ces liens qui se créent, les artistes qui s'inspirent entre eux et développent une sorte de scène, de paysage musical qui finit par se démarquer? *I have no idea, really...* »

La jeune trentenaire a grandi à Sydney, décrite comme un désert culturel. Cela semble un peu ingrat, mais elle est d'accord avec le constat tout

en reconnaissant que « la scène musicale là-bas est très différente de tout ce que j'ai connu ailleurs. Je crois que ça bouge davantage aujourd'hui, y a plus de groupes qui s'y forment, plus de petites salles de spectacles, plus d'événements qui s'organisent, *you know?* ».

Le son de Melbourne

C'est plutôt à Melbourne qu'elle a fait sa marque au sein d'une poignée de groupes rock, accompagnant d'autres auteurs-compositeurs-interprètes, avant de lancer un premier EP en 2011. Tout d'un coup, cette proximité qu'elle décrivait, cette inspiration partagée entre une communauté d'artistes a gagné son étiquette, le « dolewave », le son rock indé de Melbourne de la dernière décennie et dont Barnett est la plus grande ambassadrice. « *Oh, I don't know about that...* Si tu le dis! »

Son premier disque édité sous sa propre étiquette Milk!, cofondée avec sa copine d'alors, la musicienne Jen Cloher, *Sometimes I Sit and Think, and Sometimes I Just Sit* (2015), a fait mouche. Sa chanson aux teintes de grunge, sa poésie perspicace, sa voix rauque et débonnaire, le ton mi-chanté, mi-parlé qu'elle prend, confère à son travail ce quelque chose de singulier et d'envoûtant.

Le mot s'est vite passé ces dernières semaines : on raconte que, sur scène, Courtney Barnett volait la vedette à The National, qui l'avait invitée à faire sa première partie pendant une bonne partie de sa tournée nord-américaine. « Si j'avais songé à changer quelque chose dans mon concert pour l'aligner avec le disque plus doux qu'a lancé The National? Je ne pense pas... J'essaie de ne rien changer au genre de performance que j'ai l'habitude de donner. Je me dis que ce serait inutile ; après tout, ce sont eux qui m'ont invitée à faire leur première partie, ils devaient savoir à qui ils avaient affaire... »

À voir en tête d'affiche du MTelus le 5 juillet à 20 h 30.

AU FIJM

Notre choix ce soir

Jim Doxas Quartet

Le batteur Jim Doxas — omniprésent sur la scène québécoise — lancera ce vendredi un nouvel album, « Homebound », présenté en quartet (sans piano) et solide de bout en bout. Douze compositions aux formes ouvertes, à l'écriture riche et limpide, traversé d'influences de musique chorale : Doxas a travaillé récemment avec Carla Bley, et cela s'entend.
L'Astral 18 h

Bobo Stenson Solo

Il faudra faire un choix dans le choix : en même temps que Jim Doxas se produira à L'Astral, le pianiste suédois Bobo Stenson — une des premières têtes d'affiche de l'étiquette ECM, souvent associé à Charles Lloyd et Jan Garbarek — sera seul en scène au Gesù. Sa dernière présence à Montréal remonte à 2005... en solo au Gesù.
Gesù, 18 h

Guillaume Bourgault-Côté

GENÈSE

Un film de Philippe Lesage (Québec)
Avec Théodore Pellerin, Noée Nabita et Édouard Tremblay-Grenier

08 JUILLET, 16 H ET 19 H 30 | 9 \$

theatreoutremont.ca

CINÉ OUTREMONT
Montréal

cinéma
thèque
qc

La magie du Polaroid!



Instant Dreams

WILLEM BAPTIST

335, boul. de maisonneuve est
berri-uxam

cinemathequeqc
cinematheque.quebecoise

cinematheque.qc.ca

III CRITIQUE CIRQUE

Couleurs primaires

Spring, rendez-vous sans étincelles entre danse et jonglerie

CHRISTIAN SAINT-PIERRE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Après *Smashed* (2013) et *4 x 4 Ephemeral Architectures* (2016), Montréal complètement cirque reçoit à nouveau ces jours-ci la troupe britannique Gandini Juggling. Prenant un vif plaisir à marier son art à d'autres disciplines, comme le ballet classique ou la danse indienne, Sean Gandini croise cette fois la jonglerie à la danse contemporaine en collaborant avec un compatriote, le chorégraphe Alexander Whitley.

La distribution de *Spring* s'exécute sur une scène vide, un plateau nu qui fait la part belle aux corps en mouvement, mais aussi aux éclairages, souvent éclatants et colorés, des faisceaux qui projettent en fond de scène des ombres de toutes tailles, des spectres agités, des silhouettes engagées dans un ballet indissociable en même temps que parallèle. La gestuelle des dix interprètes allie tout naturellement la virtuosité de la jonglerie aérienne à celle de la danse contemporaine en misant moins sur l'exploit que sur le dialogue. Massues et balles sont de la partie, mais ce sont les anneaux multicolores qui virevoltent le plus souvent dans tout l'espace scénique.

Suite de brefs tableaux, comme autant de variations sur le vaste thème de la couleur, alternance entre des scènes de groupe et des formations restreintes, le tout entrecoupé d'intermèdes humoristiques plus ou moins heureux, le spectacle d'une soixantaine de minutes nous laisse sur notre appétit. Dans leurs habits gris, au son d'une musique électronique à la fois guillerette et angoissante, les interprètes — dont le talent, manifeste, n'est pas en cause — vont et viennent sans que jamais se dégage une motivation, sans que jamais naisse une conviction que des individus se dessinent, qu'une quête se forme. À un moment donné, quelques primates se font voir et entendre... pour disparaître aussitôt, sans explications.

À vrai dire, l'aventure manque d'originalité. Ironiquement, un élan fait défaut. Les segments s'enchaînent sans grande surprise, sans innovation, mais surtout sans un véritable ludisme, sans une créativité dont la singularité serait à même de susciter l'étonnement. Quant à la gestuelle, plutôt scolaire, s'appuyant sur un vocabulaire limité, elle s'épuise rapidement, condamnant la représentation à une éprouvante redondance.

Spring

Metteur en scène : Sean Gandini. Chorégraphe : Alexander Whitley. Une production de Gandini Juggling.

À la Tohu, à l'occasion de Montréal complètement cirque, jusqu'au 8 juillet.



Le film *Wild Rose* vaut le détour pour ses interprètes, la réflexion qu'il impose et sa bande sonore.

LES FILMS SEVILLE

III CRITIQUE CINÉMA

Un rêve à soi

La chanteuse et actrice Jessie Buckley épate dans *Wild Rose*

FRANÇOIS LÉVESQUE
LE DEVOIR

De prime abord, l'existence entière de Rose-Lynn Harlan, la mi-vingtaine, semble se résumer à une suite de mauvais choix. C'est à sa sortie de prison qu'on la rencontre, après qu'elle a purgé une peine d'un an pour avoir transporté l'héroïne d'un « ami ». Dans l'intervalle, c'est sa mère Marion qui s'est occupée de sa fille Wynonna et de son fils Lyle. À en juger l'air résigné de Marion et le mutisme accusateur de Wynonna, grand-maman et progéniture sont rompues aux absences de la jeune mère. C'est qu'elle a un rêve, Rose-Lynn : partir pour Nashville et devenir chanteuse country. Et le fait est qu'elle possède le talent requis.

Découverte dans le film *Beast*, de Michael Pearce, Jessie Buckley est absolument épatante dans le rôle de Rose-Lynn, protagoniste de *Wild Rose* (en V.O., et avec un accent de Glasgow à couper au couteau). Exsudant une détermination butée, elle compose une héroïne vibrante qui explose littéralement lorsqu'elle chante — les numéros

musicaux, qui vont de la berceuse feutrée aux performances publiques endiablées, sont tous fabuleux.

La comédienne est épaulée par deux excellentes actrices. Égale à elle-même, Julie Walters, qui incarne Marion, trouve la note juste, créant une grand-mère dévouée et une mère pas tant réprobatrice qu'inquiète. À vrai dire, c'est la présence de Walters, l'intensité de ses regards et de ses silences, davantage que le scénario, qui fait de Marion un personnage aussi fort.

Sophie Okonedo complète le trio dans le rôle de Susannah, une femme très riche, également mère de deux enfants, chez qui Rose-Lynn a été embauchée pour faire le ménage après avoir caché son séjour en tôle. Un mensonge par omission. On ne peut toutefois en dire autant lorsque, interrogée par Susannah, Rose-Lynn affirme ne pas avoir d'enfant. Et Susannah de confier, les yeux dans la vague, que de devenir mère, oui, c'est formidable, mais ça change tout. Susannah envie alors la liberté qu'elle prête à Rose-Lynn qui, elle, ne sait que trop combien que le « changement » évoqué par sa pa-

Wild Rose (V.O.)

★★★ 1/2

Drame musical de Tom Harper. Avec Jessie Buckley, Julie Walters, Sophie Okonedo, Daisy Littlefield, Adam Mitchell. Grande-Bretagne, 2018, 101 minutes.

III CRITIQUE CINÉMA

De retour après la pose

Fascination pour le polaroïd dans le documentaire *Instant Dreams*

ANDRÉ LAVOIE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Les plus de 20 ans se souviennent de ces appareils pliables, photomaton portatifs offrant des images livrées en quelques secondes pour la plus grande joie des fêtards, des touristes, ou des

membres d'une même famille trop souvent dispersés. Le polaroïd a ainsi marqué le monde des images de la seconde moitié du XX^e siècle, démocratisant l'art de la photographie bien avant l'arrivée des téléphones intelligents.

Le documentariste néerlandais Willem Baptist partage cette fascination dans *Instant Dreams*, particulièrement pour l'ingénieuse formule chimique mise au point par Edwin Land, et qu'il a emportée dans sa tombe. Car le polaroïd, dont il a lancé le premier prototype en 1947, a interrompu sa trajectoire au milieu des années 2000, après la faillite de la compagnie en 2001, et l'interruption définitive en 2008 de la fabrication du papier sur lequel tout était possible.

Qu'à cela ne tienne : certains achètent au prix fort les derniers stocks sur Internet, d'autres le conservent précieusement dans leur frigo. C'est le cas de l'artiste allemande Stefanie Schneider, établie dans une maison mobile au milieu du désert de la Californie, captant la beauté singulière de personnages incongrus, et rehaussée par les mélanges imprévisibles de cette pellicule devenue capricieuse avec les années. De son côté, le journaliste Christopher Bonanos, auteur de *Instant : The Story of Polaroid*, poursuit sa quête frénétique du mystère, prenant son fils comme modèle, voyant en lui la dernière personne à être immortalisée avec cet appareil. Finalement, Stephen Herchen, un chimiste américain, s'est temporairement installé aux Pays-Bas pour recréer cet assemblage complexe, évoqué dans le film par une série de mélanges chromatiques d'une beauté hypnotisante.

Plusieurs ambitions traversent *Instant Dreams*. Il y a d'abord un désir évident de pédagogie, illustrant dans

tronne est réel, et plus aigu encore lorsqu'on n'a pas le sou.

Sans manichéisme

Réalisé par Tom Harper, qui a notamment tourné *La dame en noir : Ange de la mort* (*Woman in Black: Angel of Death*), suite oubliable d'un film d'horreur déjà guère mémorable, *Wild Rose* rend compte d'un savoir-faire technique certain. La mise en scène n'est pas à proprement parler « signée », mais elle aligne les séquences bien composées et bien filmées.

Cela étant, l'intérêt du film réside, on l'aura compris, dans son propos plus que dans son exécution. Ainsi, le scénario de Nicole Taylor aborde-t-il sans faux-fuyant des enjeux difficiles, à commencer par celui de l'abandon parental. Ceci, avec empathie et non manichéisme.

De fait, jamais la scénariste ne condamne-t-elle Rose-Lynn qui, pour aimante qu'elle soit avec eux, n'a de cesse d'évacuer ses enfants du destin qu'elle tente vaille que vaille de se tracer. Enfants, en l'occurrence, qu'elle a eus avant l'âge de 18 ans, et avec lesquels elle s'est retrouvée sans y être réellement préparée. Le ou les pères ? Pas dans le décor. Le sien non plus, tiens ! Rose-Lynn et sa mère ont cela en commun.

Et dès lors, Rose-Lynn aurait dû cesser de rêver ? Trouver un boulot, n'importe lequel, et s'occuper de sa marmitaille sans broncher dans une pauvreté « respectable » aux yeux de gens prompts à juger, mais pas à se mettre dans ses souliers ?

À ces questions épineuses, le film s'abstient d'offrir des réponses simplistes, préférant laisser parler les trois femmes confrontées chacune à de tels déchirements : Rose-Lynn au présent, Marion jadis, et Susannah il n'y a pas si longtemps encore, devine-t-on. D'ailleurs, si cette dernière paraît éprise de son mari, on ne la sent pas moins seule. D'où son empressement solidaire à aider Rose-Lynn à réaliser ses aspirations. Il faut voir son regard briller lorsque la jeune femme a enfin l'occasion de montrer ce dont elle est capable sur une scène digne de son talent : impossible de garder l'œil sec.

Domage que le film perde pied au troisième acte, qui s'étire. La propension à l'autosabotage de Rose-Lynn devient redondante et le drame, appuyé. Un départ pour Nashville puis un retour à Glasgow surviennent comme des épilouges successifs...

Il n'empêche, *Wild Rose* vaut pour ses interprètes, sa réflexion, sans oublier sa musique. À ce propos, inutile d'aimer le country pour apprécier le film, quoique les amateurs vont se régaler.

quelles circonstances, notamment climatiques, le polaroïd est apparu (New York subissait alors une de ses pires tempêtes de neige, images d'archives à l'appui), ainsi que le caractère visionnaire de son créateur. Dans un court film corporatif qui ponctue celui de Willem Baptist, Edwin Land, avec son allure de savant sorti d'un épisode de la série *Twilight Zone*, évoque la possibilité d'un téléphone à peine plus gros qu'un porte-monnaie, et capable de prendre des photos. Ce visionnaire annonçait en quelque sorte la déchéance de son petit empire...

Paradis perdu

L'autre aspect, plus poétique et mélancolique, évoque une sorte de paradis perdu, broyé à jamais par la tyrannie du numérique. D'où la détermination, parfois farouche, parfois tranquille, des protagonistes à vouloir prolonger la mémoire, et la technologie, de cet appareil autrefois révolutionnaire. Or, ces deux visées s'entrechoquent, et cohabitent souvent mal : ceux que l'aspect historique fascine sortent d'*Instant Dreams* plutôt insatisfaits, tandis que les esthètes verront la démarche éducative du cinéaste comme un frein à ses élans poétiques. Ils sont parfois obscurs, comme en témoignent les escapades d'une jeune Japonaise à Tokyo, et dont nous comprendrons bien tard la finalité dans une scène où la voix cavernueuse du cinéaste Werner Herzog exerce une fois de plus son pouvoir de fascination. *Instant Dreams* aurait pu l'être davantage.

Instant Dreams

★★ 1/2

Documentaire de Willem Baptist. Pays-Bas, 2017, 91 min. Sortie en salle : 5 juillet.

Cinéma du Musée

Présentement à l'affiche

ANGÈLE EN QUATRE TEMPS

Version originale multilingue
avec sous-titres français ou anglais

HALSTON

Version originale
anglaise

LES SEPT
DERNIÈRES PAROLES

Version originale
sans dialogue



« Pour maintenir l'équilibre, le SUP yoga oblige certains muscles, que l'on n'utilise pas lors d'une séance de yoga au sol, à doubler de vigueur », explique Sarah Buono-Fredette, professeure chez KSF.

PHOTOS HÉLÈNE CLÉMENT

III WEEK-END

Entre le yin et le yang sur le fleuve Saint-Laurent

Un cours de yoga sur planche à pagaie ? Pourquoi pas ! Avec les grandes chaleurs estivales que l'on connaît, quelle belle façon que de pratiquer quelques postures de yoga en équilibre sur une planche à rame et de méditer au rythme du friselis des vagues fraîches du lac de la plage Jean-Doré. Cap vers le parc Jean-Drapeau.

HÉLÈNE CLÉMENT
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

Aucune aptitude particulière n'est requise pour pratiquer le yoga sur planche à pagaie, mieux connu sous le nom de SUP (« stand-up paddle board ») yoga, si ce n'est être âgé d'au moins huit ans, être à l'aise dans l'eau et avoir suivi une initiation au SUP et au yoga. Ça tombe bien, il y a une initiation samedi, entre autres, au parc Jean-Drapeau !

C'est l'école KSF (Kayak Sans Frontières) de kayak, de surf et de SUP sur le fleuve, à Montréal, qui offre ce rite de passage. Un peu de SUP, un peu de yoga. On y apprend à pagayer assis, à genoux et debout, avant de conclure par une pratique de SUP yoga.

Nous avons choisi le parc Jean-Drapeau dans le but d'y passer la journée complète à découvrir les jolis sentiers de randonnée pédestre et prendre part aux Week-ends du monde qui débutent demain. Sinon, l'école KSF offre des initiations de SUP et de SUP yoga à LaSalle, à Verdun et au parc nature du Cap-Saint-Jacques.

Et puis, l'île Notre-Dame, c'est facile d'accès en transport en commun. À la sortie du métro Jean-Drapeau, des autobus de la ville mènent gratuitement au circuit Gilles-Villeneuve, puis à l'entrée du sentier qui débouche sur le pavillon des activités nautiques, avant de poursuivre sa route jusqu'à la plage Jean-Doré. Pratique et rapide !

Du métro, on peut aussi s'y rendre à pied par un joli sentier de randonnée de 1,8 km qui offre de belles vues sur le fleuve et le centre-ville. Quelques ponts enjambent des lagunes où sont organisés par Eco Tours Montréal, basé au pavillon des activités nautiques du parc, des tours guidés en kayak. Une façon active et sympathique d'apprendre quelques pans de l'histoire des îles Sainte-Hélène et Notre-Dame et de l'Expo 67.

En harmonie avec la nature

De beaux arbres encadrent le dernier tronçon du sentier pédestre qui mène au quai du pavillon des activités nautiques. On dénombre 16478 arbres répartis sur les 268 hectares du parc Jean-Drapeau, et quelque 112 espèces. Le plus romantique : le saule pleureur. Quelques-uns bordent la petite baie aux allures de bayou, où nous ancrerons nos planches.

L'initiation au SUP yoga de KSF commence par un cours théorique sur le quai, le temps de raconter l'histoire de la planche à pagaie, d'expliquer les bienfaits de cette discipline sur la santé, et d'apprendre le maniement de la pagaie. Puis, on enfle sa veste de sécurité.

« Comme pour les plus grandes embarcations, c'est obligatoire partout sur le fleuve de porter cette veste lorsque l'on se déplace », explique Sarah Buono-Fredette, professeure de SUP yoga chez KSF. « Mais une fois la planche ancrée à la bouée, on peut la retirer ».



Pour éviter de basculer dans l'eau, il est conseillé de fixer un point et de respirer lentement.

Huitième édition de la Fête du nautisme ce week-end au Québec

Cette fin de semaine, c'est la fête sur les plans d'eau de la belle province. Une centaine d'intervenants nautiques volontaires, soit des marins, des ports d'escale, des excursionnistes, des clubs et des écoles offriront aux quatre coins du Québec une foule d'activités nautiques afin de partager leur passion de l'eau. Un bon moment pour parler de sécurité sur l'eau.

Partenaire de l'événement créé par Nautisme Québec, l'école KSF propose ce week-end, dans le cadre de cet événement, SUP en fête. Plusieurs activités seront au programme pour les jeunes et les moins jeunes, les débutants et les mordus de SUP : location de planches à prix modique, îles flottantes pour aller profiter du soleil, cours d'initiation au SUP, cliniques de SUP en eau vive, compétition amicale de SUP, polo, et chasse au trésor pour les minis pagayeurs.

Horaire des activités « SUP en fête » de l'école KSF à LaSalle : <https://bit.ly/2KYAGKD>

On s'agenouille sur la planche et dès qu'on se sent à l'aise, on passe à la verticale. On dessine des arcs de cercle avec sa pagaie, puis on pivote les jambes fléchies et les abdominaux bien gainés. À droite, à gauche. Puis, cap vers le studio de yoga en plein air.

Une fois les planches ancrées, la veste et la pagaie retenues par un mousqueton à la bouée, le cours commence. On enchaîne pendant plus d'une heure les postures classiques : chat, cobra, chien inversé, posture du guerrier... Les muscles stabilisateurs sont mis au défi. Bien se positionner sur la planche pour ne pas plonger tête première. On redouble d'efforts pour garder la stabilité dans les positions. Se retrouver à l'eau fait toutefois partie du jeu.

« Pour maintenir l'équilibre, le SUP yoga oblige certains muscles, que l'on n'utilise pas lors d'une séance de yoga au sol, à doubler de vigueur », dit Sarah. Les quadriceps, les abdominaux, et les fessiers sont constamment sollicités pour stabiliser le corps. Aïe, les jambes tremblotent sous l'action conjuguée de l'effort et la crainte de piquer une tête.

« Pour éviter de basculer, il suffit de ne pas bouger brusquement lorsque vous changez de position, dit Sarah. « Fixer un point et respirer lentement. » On se tait pour écouter le clapotis de l'eau sur la planche et le vent dans les longues branches lianes des saules pleureurs. Tiens ! Une marmotte. Le paysage agit comme un calmant visuel. Zénitude.

En période estivale, l'école KSF propose deux types de SUP yoga d'une durée de quatre semaines : le « yin flo », qui allie les bienfaits du yin et du flow à l'élément apaisant de l'eau ; sa pratique est lente et douce et les postures sont tenues de façon prolongée ; et le « jala flo », plus dynamique que le « yin flo » et dont la pratique, une succession de positions classiques, se rapproche un peu plus du cours de yoga au sol.

Après une salutation au soleil où il aura fallu découpler d'efforts pour effectuer la série de postures sans trop tituber — Surya, aidez la yogine sur planche en herbe que je suis — la séance se termine par un « shavasana » bien mérité, mains et orteils dans l'eau. Namaste !

Quant au cours d'initiation au SUP yoga, que ce soit au parc Jean-Drapeau, à Verdun, à LaSalle ou au parc nature du Cap-Saint-Jacques, n'oubliez pas de réserver : <https://bit.ly/2JatPvz>

ébec.com

LOTTO QUÉBEC

Résultats des tirages du : 2019-07-03

LOTTO 649 + 20 X 10 000 \$ GARANTI

Consultez les résultats des super mercredis du Lotto 6/49 à loto-quebec.com, avec l'application mobile ou chez votre détaillant.

Québec 05 22 35 23 compl.
49 36 47 49

EXtra 1429890

lotto NAX Ce soir, 20 MILLIONS \$ (approx.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Congédié?

Voyez
François Gendron
avocat
LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545

EN BREF



GRAEME ROY LA PRESSE CANADIENNE

Bond des ventes de logements à Toronto

TORONTO — Les ventes de logements dans le Grand Toronto ont augmenté de 10,4 % en juin par rapport à l'année précédente, le marché ayant prolongé son rebond printanier modéré. Selon la chambre immobilière de la région, le Grand Toronto a enregistré 8860 ventes par l'entremise du Service inter-agences au cours du mois, contre 8024 au même mois de l'année dernière. Le prix de vente moyen a grimpé de 3 %, atteignant 832 703 \$. Pour le premier semestre, les ventes ont augmenté de 8,5 % par rapport à l'année précédente, tandis que les nouvelles inscriptions ont augmenté de moins de 1 %, ce qui a engendré davantage de concurrence entre acheteurs.

La Presse canadienne

Regain d'optimisme sur les perspectives économiques

Les comptables professionnels occupant un poste de dirigeant au Canada jettent un regard positif sur les perspectives économiques au cours des 12 prochains mois, selon un nouveau sondage mené pour Comptables professionnels agréés du Canada (CPA Canada). Près d'un répondant sur trois (31 %) s'est dit optimiste au deuxième trimestre de 2019, comparativement à 22 % au trimestre précédent. Environ le quart (24 %) s'est dit pessimiste. « Fait intéressant, les proportions d'optimistes et de pessimistes se sont inversées au deuxième trimestre, par comparaison aux trois premiers mois de l'année », ajoute CPA. La proportion d'optimistes n'a toutefois pas changé par rapport à l'année précédente, et s'inscrit en forte baisse, comparativement aux 50 % du deuxième trimestre de 2017.

Le Devoir

Impôt approuvé pour les géants d'Internet

PARIS — L'Assemblée nationale française a approuvé jeudi un impôt modestes visant les géants d'Internet tels que Google, Amazon et Facebook, et le gouvernement français espère que d'autres pays feront de même. Le projet de loi vise à empêcher les multinationales d'éviter les impôts en établissant des sièges sociaux dans les pays de l'Union européenne (UE) où le taux d'imposition est faible. Il prévoit un impôt de 3 % sur les revenus français des entreprises numériques ayant un chiffre d'affaires global supérieur à 750 millions d'euros et un chiffre d'affaires français supérieur à 25 millions. La France n'a pas réussi à convaincre ses partenaires de l'UE d'imposer une taxe européenne, mais elle plaide désormais pour un accord international.

Agence France-Presse

Le sommet sur le libre-échange africain est lancé

Le Nigeria, première économie d'Afrique, s'y joint

AGENCE FRANCE-PRESSE À NIAMEY

Le président de la commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, a qualifié jeudi d'« historique » le sommet de l'Union africaine de Niamey qui doit lancer la zone de libre-échange continentale africaine.

« La zone de libre-échange continentale africaine que nous nous apprêtons à sortir des fonts baptismaux [...] ambitionne de constituer à terme un marché continental intégré. Il s'agit d'une remarquable réalisation qu'on peut même qualifier d'historique », a affirmé M. Faki en ouverture du conseil exécutif du sommet réunissant les ministres des Affaires étrangères. « Malgré les retards enregistrés, les pères fondateurs [de l'UA] doivent être heureux et nous bénir de là où ils sont », a-t-il dit.

Le ministre égyptien des Affaires étrangères, Sameh Choukri, a souligné que « ce projet continental pionnier » est « un pas important sur le chemin de l'intégration économique. On n'a d'autre choix que de libérer réellement le commerce et de mettre en place cet accord si nous voulons réaliser un progrès [...] de la performance économique, du développement [...] garantissant que les peuples de notre cher continent seront les grands bénéficiaires de ses ressources », a-t-il conclu.

Le lancement de la zone de libre-échange doit être l'événement majeur de ce sommet

Les temps forts du sommet devraient être samedi et dimanche, avec la présence des chefs d'État. Le lancement de la zone de libre-échange doit être l'événement majeur de ce sommet. Réticent jusque-là, le Nigeria, première économie d'Afrique, a annoncé en début de semaine qu'il signera l'accord de libre-échange continental à Niamey ce week-end.

Selon l'UA, la zone a pour but d'augmenter le commerce intra-africain de 60 % d'ici à 2022. Certains redoutent toutefois la mort des petits producteurs industriels et agricoles, qui seraient submergés par les importations moins chères.



ISSOUF SANOGO AGENCE FRANCE-PRESSE

Qui remplacera Christine Lagarde à la tête du FMI ?

Les noms de George Osborne et de Mark Carney sont parmi les plus mentionnés

AGENCE FRANCE-PRESSE

La course à la succession de Christine Lagarde à la tête du Fonds monétaire international (FMI) est enclenchée. Pour l'heure, le bruit le plus sourd vient du Royaume-Uni, l'ancien chancelier de l'Échiquier George Osborne et le gouverneur de la Banque d'Angleterre, Mark Carney, étant parmi les candidats les plus mentionnés.

Plusieurs journaux citent l'entourage de M. Osborne, qui jugerait être le mieux placé pour obtenir des soutiens pour sa candidature auprès des autorités britanniques, américaines et chinoises. L'ancien chancelier de l'Échiquier (2010-2016) du gouvernement conservateur de David Cameron devra obtenir d'abord le soutien du prochain locataire du 10, Downing Street, un poste qui fait lui-même l'objet d'une compétition au sein du Parti conservateur entre Boris Johnson et Jeremy Hunt.

D'après le quotidien conservateur *Daily Telegraph*, M. Osborne, qui avait milité contre le Brexit, aurait noué des contacts cordiaux avec les équipes des deux candidats. Depuis 2017, l'ancien ministre des Finances est rédacteur en chef du quotidien londonien *Evening Standard*, qui a récemment donné son appui à M. Johnson, le favori dans cette course.

M. Osborne espère obtenir des soutiens en Chine, son mandat aux Finances à Londres ayant coïncidé avec un rapprochement sino-britannique. Il espère en avoir aussi aux États-Unis, où il aurait de nombreux amis au Parti républicain, croit savoir le *Financial Times*. D'après le quotidien des milieux d'affaires, l'ex-chancelier considère que la période actuelle favoriserait « un communicant et exécutant politique habile... pas un technocrate ».



Au Royaume-Uni, le gouverneur de la Banque d'Angleterre, Mark Carney, est l'autre personnalité locale évoquée dans la presse. Le mandat de M. Carney arrive bientôt à terme à la banque centrale et sa compétence est reconnue, y compris au sein du FMI. Autre atout, M. Carney dispose des nationalités canadienne et britannique, mais aussi irlandaise, ce qui signifie qu'en théorie, il pourrait être un candidat pour représenter l'Europe — dont ont été issus tous les dirigeants du FMI depuis sa création en 1944.

D'autres noms circulent pour succéder à M^{me} Lagarde, choisie mardi pour succéder début novembre à Mario Draghi et prendre les rênes de la Banque centrale européenne (BCE) : le gouverneur de la Banque de France, François

Selon certains, George Osborne serait le mieux placé pour obtenir des soutiens pour sa candidature auprès des autorités britanniques, américaines et chinoises.

DANIEL LEAL-OLIVAS AGENCE FRANCE-PRESSE

Villeroy de Galhau, le Franco-Ivoirien Tidjane Thiam, directeur général de Crédit Suisse, le Français Pierre Moscovici ou encore le membre du directoire de la BCE Benoît Cœuré, un autre Français. Au FMI, un autre nom est avancé, celui de la Bulgare Kristalina Georgieva, une dirigeante de la Banque mondiale.

Arrivée attendue

En choisissant mardi la patronne du FMI, les dirigeants européens donnent sa première présidente à la BCE. Ils déjouent surtout les pronostics en faveur de techniciens de la politique monétaire en propulsant une ancienne avocate d'affaires qui fut ministre de l'Économie au plus fort de la tourmente financière de 2008. D'autant que le contraste est net entre cette « gestionnaire de la politique », connue pour son aisance oratoire, son humeur affable et sa puissance de travail, et le « penseur avant-gardiste » et « solitaire » qu'est Mario Draghi.

« Au minimum, c'est autant une « colombe » que Draghi », juge Capital Economics. Dans le jargon des banques centrales, elle paraît donc plus susceptible de stimuler activement l'économie que des « faucons » tels que le président de la Bundesbank, Jens Weidmann, candidat malheureux à la tête de la BCE. Les spécialistes s'attendent donc à la voir poursuivre le chantier récemment amorcé par M. Draghi, soit une nouvelle baisse du coût du crédit doublée d'une relance des achats nets d'obligations, pour ramener une conjoncture européenne plombée par les tensions protectionnistes.

Avec Le Devoir

III INVESTISSEMENTS

Le recul des taux d'intérêt atténue la performance des régimes de retraite

GÉRARD BÉRUBÉ LE DEVOIR

Les régimes de retraite à prestations déterminées ont affiché un état de santé stable au deuxième trimestre. L'impact du recul des taux d'intérêt sur le passif est venu annihiler l'effet des rendements positifs.

Selon les données de Mercer, le niveau de solvabilité des régimes de retraite à prestations déterminées canadiens est demeuré inchangé au deuxième trimestre. L'indice de référence, qui illustre le ratio de solvabilité d'un régime de retraite hypothétique, se maintenait à 106 % au 30 juin, inchangé par rapport à mars mais supérieur aux 102 % affichés au début de l'année. « Plus du tiers des régimes de retraite canadiens sont maintenant entièrement capitalisés et seulement 3 % des régimes affichent une capitalisa-

tion inférieure à 80 % selon l'approche de solvabilité », a ajouté le cabinet de services conseils.

Les rendements étaient pourtant au rendez-vous, avec un bond de 2,6 % de l'indice S&P/TSX au deuxième trimestre, de 2 % (en dollars canadiens) du S&P 500, référence à Wall Street, et de 2,5 % des obligations canadiennes selon l'indice FTSE Canada Universel (de 4,8 % du FTSE Canada long terme). Mais l'impact du repli des taux d'intérêt sur le passif des régimes a fait son œuvre. Le niveau de capitalisation « a atteint un sommet à la fin d'avril avant de chuter à nouveau en raison de la diminution soutenue des taux d'intérêt. La chute de 20 points de base des taux d'intérêt à long terme au deuxième trimestre, combinée à la baisse de 50 points de base depuis le début de l'année, a fait augmenter le passif des régimes », explique Mercer.

Plus du tiers sont maintenant entièrement capitalisés

Question d'illustrer la sensibilité, « une hausse de 100 points de base des taux d'intérêt donne généralement lieu à une diminution de 10 % à 15 % du passif des régimes ».

Encore cette semaine, le taux à dix ans sur les bons du Trésor américain tombait sous les 2 %. En Europe, la référence allemande de même échéance passait jeudi pour la première fois sous le taux de dépôt de la Banque centrale européenne, soit -0,41 % contre -0,4 % pour la BCE, reflétant des anticipations de recul additionnel des taux directeurs. Le taux à un jour de la Banque du Canada est demeuré à 1,75 % au cours du deuxième trimestre et celui de la Réserve fédérale américaine, à 2,5 %.

Quant aux perspectives de rendement... Pour Gilles Lavoie, conseiller principal du domaine Avoirs de Mercer Canada, tout espoir de répit à court terme dans une situation de faible taux d'intérêt s'amenuise toutefois. « Le rythme de la croissance mondiale devrait ralentir cette année à cause des tensions commerciales existantes entre les États-Unis et la Chine et de l'annonce de l'imposition de droits de douane au Mexique, qui pèsent sur l'humeur des marchés. Les signes d'une croissance économique mondiale plus faible ont contribué à la volatilité observée au deuxième trimestre. »

Un portefeuille équilibré type d'un régime de retraite aurait produit un rendement de 3,2 % au deuxième trimestre, ajoute Mercer.

III ÉNERGIE

Deux gazières veulent relancer les forages dans la vallée du Saint-Laurent

Questerre et Utica Resources ont inscrit des lobbyistes pour promouvoir leurs projets

ALEXANDRE SHIELDS
LE DEVOIR

Près de 10 ans après le début de la saga du gaz de schiste, les entreprises Questerre et Utica espèrent relancer les projets gaziers dans la vallée du Saint-Laurent. Celles-ci ont d'ailleurs inscrit récemment des lobbyistes au registre québécois dans le but de promouvoir leurs projets, déjà contestés par des groupes écologistes.

L'entreprise albertaine Questerre a ainsi inscrit le 27 juin deux nouveaux mandats de lobbyistes-conseils ayant un mandat similaire lié au développement d'un « projet pilote d'évaluation d'une technologie propre appliquée à la production gazière », selon ce qu'on peut lire au registre des lobbyistes.

Leur demande est présentée en vertu de l'article 29 de la Loi sur la qualité de l'environnement, qui permet au ministre

d'autoriser une entreprise à « déroger à une disposition de la présente loi ou d'un règlement pris en vertu de celle-ci ». Il faut dire qu'en vertu de la réglementation actuelle, il est interdit au Québec de réaliser des forages avec fracturation dans le schiste, soit la formation géologique des basses terres du Saint-Laurent présentant un potentiel en gaz de schiste.

Est-ce que Questerre a l'intention de réaliser un ou des forages avec fracturation? Les demandes du *Devoir* envoyées jeudi au président de l'entreprise, Michael Binnion, sont demeurées sans réponse. Ce dernier, qui est aussi président de l'Association de l'énergie du Québec — nouveau nom de l'Association pétrolière et gazière du Québec —, disait ce printemps que son entreprise étudiait « de nouvelles technologies » d'exploitation gazière.

Le nouveau mandat des lobbyistes de Questerre précise d'ailleurs que les dé-

Est-ce que Questerre a l'intention de réaliser un ou des forages avec fracturation? Les demandes du *Devoir* envoyées jeudi au président de l'entreprise sont demeurées sans réponse.

marches visent à amener le gouvernement à adopter « une technologie propre appliquée à la production gazière fondée sur l'hydroélectricité, qui est à faible intensité de gaz à effet de serre, de rejets liquides, à faible niveau de décibels et d'utilisation d'eau potable ».

Portes ouvertes

L'entreprise albertaine n'est par ailleurs pas la seule à vouloir relancer les projets gaziers dans la vallée du Saint-Laurent, puisque Utica Resources a la volonté de lancer un projet de « réservoir de gaz naturel conventionnel » dans la région de Saint-Janvier-de-Joly, au sud-ouest de Québec. L'entreprise a convié les citoyens à une « journée portes ouvertes » samedi pour présenter son projet de développement.

Utica Resources a également inscrit récemment trois lobbyistes-conseils

au registre québécois, en plus des trois lobbyistes de l'entreprise. Leurs mandats comprennent notamment des démarches « auprès des ministères afin d'obtenir l'ensemble des autorisations requises pour un projet éventuel de forage exploratoire dans les basses terres du Saint-Laurent ».

Au cabinet du ministre de l'Énergie et des ressources naturelles Jonatan Julien, on précise que le gouvernement entend faire respecter le « cadre légal et réglementaire extrêmement strict » et que « tout projet doit s'y conformer ».

Les groupes écologistes dénoncent les projets de Questerre et d'Utica Resources. Ils comptent être présents à la journée « portes ouvertes » afin de s'opposer aux « manœuvres » des entreprises gazières, « qui persistent à vouloir développer la filière gazière malgré l'urgence climatique ».



Il y avait 1856 grutiers au Québec lors de la grève de juin 2018, selon les chiffres qui avaient été dévoilés devant le Tribunal administratif du travail, qui avait prononcé une ordonnance de retour au travail.

PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

III CONSTRUCTION

Les grutiers encore en colère

Le ministre Boulet a rendu sa décision sur la formation

LIA LÈVESQUE
LA PRESSE CANADIENNE

Les grutiers de la FTQ-Construction sont sortis en colère de leur rencontre avec le ministre du Travail, Jean Boulet, qui a annoncé jeudi sa dernière décision quant à leur programme de formation.

Rappelons que ce sont des modifications au programme de formation des grutiers par la Commission de la construction du Québec qui avaient mis le feu aux poudres et entraîné une grève illégale des grutiers, paralysant l'ensemble des chantiers de construction du Québec en juin 2018.

Après le rapport d'un comité d'experts, mis sur pied après la grève illégale, puis une journée de consultation sur ce rapport, le ministre Boulet a réuni toutes les parties intéressées, jeudi, à ses bureaux de Montréal, pour leur faire part de sa décision. Et le ministre appliquera finalement les recommandations du rapport du comité d'experts, dévoilé en mars dernier.

Le comité avait jugé que le Programme de formation en entreprise, tel que proposé, était effectivement « insuffisant pour assurer l'apprentissage et l'intégration des notions de base nécessaires à la conduite sécuritaire d'une grue ». Il avait recommandé de compléter cette formation en entreprise par l'ajout d'une formation initiale, obligatoire, visant à acquérir les notions de

base pour conduire une grue.

En entrevue avec La Presse canadienne après sa rencontre avec les parties intéressées, le ministre Boulet a précisé que dès cet automne, une formation préparatoire de 120 heures sera ajoutée au Programme de formation en entreprise. « C'est une voie rafferme, renforcée par une formation préparatoire. Et les deux experts m'assurent que là, on permet que les grutiers travaillent dans un environnement sécuritaire. Et ils me confirment que c'est un travail qui est complexe et ils ont tenu compte de la complexité de ce travail-là », a souligné le ministre Boulet.

Il s'est dit guidé par le souci d'assurer la sécurité du public et des ouvriers — sa priorité, affirme-t-il. Il croit qu'il s'agit là d'un bon compromis puisqu'il a ajouté une formation initiale de base au Programme de formation en entreprise, qui avait été décrié par les grutiers.

Grutiers mécontents

Mais le directeur de la section locale 791G de la FTQ-Construction, Evans Dupuis, est sorti de la rencontre insatisfait de l'ajout de l'équivalent de trois semaines de formation initiale. « On ne respectera plus la santé et la sécurité au Québec. On va se ramasser avec des grutiers sans formation adéquate, qui vont opérer des grues », s'est-il exclamé. Il plaide toujours pour que le Diplôme d'études professionnelles (DEP) soit la

seule voie pour accéder au métier de grutier. Il ne comprend donc pas le compromis fait par le ministre, même s'il sera toujours possible d'étudier pour obtenir un DEP.

« C'est sûr qu'on va dénoncer [cette décision], qu'on va mettre de la pression sur le gouvernement pour qu'il change d'idée, que la CCQ ne mette pas ça en place. On a encore du travail à faire. C'est sûr que les grutiers ne seront pas contents. Va falloir que j'aie leur annoncer ça! C'est clair et net qu'ils ne seront pas contents. Ils se sont fait entendre l'année passée [par la grève]. C'est sûr qu'ils ne seront pas contents cette année », a-t-il tonné.

Quand La Presse canadienne lui a demandé si ses membres étaient prêts à refaire la grève contre les modifications apportées à leur formation, il a lancé : « Les grutiers décideront de ce qu'ils vont faire, Madame. » Les autres représentants de l'industrie, sur place, n'ont pas voulu commenter la décision.

Il y avait 1856 grutiers au Québec lors de la grève de juin 2018, selon les chiffres qui avaient été dévoilés devant le Tribunal administratif du travail, qui avait prononcé une ordonnance de retour au travail. De ce nombre, 1573 sont membres des deux principales organisations syndicales : la FTQ-Construction et le Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (International).

Feu vert pour le terminal maritime de carburant d'avion de Montréal-Est

Québec a autorisé le projet de 150 millions

ALEXANDRE SHIELDS
LE DEVOIR

Le kérosène sera transporté par un pipeline qui a connu plusieurs problèmes au fil des ans

Le gouvernement du Québec a donné le feu au projet de terminal maritime de carburant d'avion de Montréal-Est, un projet qui permettra d'alimenter en kérosène l'aéroport de Montréal en utilisant un pipeline construit en bonne partie en 1952 et ayant connu de nombreux problèmes au cours des dernières années.

Le décret gouvernemental autorisant le projet de 150 millions de dollars a été publié dans la *Gazette officielle* le mercredi 3 juillet. Le gouvernement de François Legault autorise donc la Corporation internationale d'avitaillement de Montréal (CIAM) à construire un terminal maritime où sera transbordé, puis stocké, du carburant d'avion destiné principalement à l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal.

Le promoteur souhaite en fait construire sur le bord du fleuve Saint-Laurent un nouveau terminal doté de huit réservoirs pouvant stocker 164 millions de litres de kérosène. Ces produits pétroliers, amenés par bateau, pourront alors être chargés à bord de convois ferroviaires, de camions ou de barges, pour alimenter les aéroports d'Ottawa et de Toronto.

Pour ce qui est de l'aéroport situé à Dorval, la CIAM prévoit aussi de se brancher sur le pipeline existant de Trans-Nord, à Montréal-Est. Cette conduite traverse Montréal-Nord, puis la rivière des Prairies, une partie de Laval d'est en ouest, avant de redescendre vers le sud, de traverser la rivière des Prairies, puis de rejoindre l'aéroport.

Le pipeline traverse notamment des secteurs résidentiels et passe près d'une école de Montréal-Nord. Vers l'ouest, ce pipeline construit en bonne partie en 1952 traverse la rivière des Mille-Îles et celle des Outaouais. Le pipeline Trans-Nord a une capacité de transport de 27,5 millions de litres par jour, soit plus de 172 000 barils.

Le pipeline Trans-Nord est responsable à lui seul de six des treize incidents liés aux pipelines au Québec répertoriés par l'Office national de l'énergie depuis 2008. L'an dernier, des interventions d'urgence ont été menées sur le pipeline. L'entreprise Trans-Nord a aussi fait des travaux sur certains tronçons, dont des portions de la conduite situées à Laval, près de la rivière des Mille-Îles. Au cours des prochaines années, une fois le terminal de la CIAM en activité, cette conduite sera utilisée de façon intensive dans le cadre du projet de terminal maritime.

B 8 | AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appel d'offres public



Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant **10 h 00, le 26 juillet 2019**, à la mairie de l'arrondissement de L'Île-Bizard – Sainte-Geneviève, 350, montée de l'Église, L'Île-Bizard.

Catégorie : Services professionnels
Appel d'offres : 2019-09
Descriptif : Services professionnels en conception et surveillance des travaux pour le programme de réfection et de développement d'infrastructures sur le territoire de l'arrondissement de L'Île-Bizard – Sainte-Geneviève

Date d'ouverture : Le 26 juillet 2019

Documents : Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par SEAO.

Renseignements : ibsg.seao@ville.montreal.qc.ca
 Pour être considérée, chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et porter l'identification indiquée dans les instructions aux soumissionnaires. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la Direction des travaux publics, ingénierie et aménagement urbain de l'arrondissement de L'Île-Bizard – Sainte-Geneviève, 350A, montée de l'Église, L'Île-Bizard, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal (arrondissement de L'Île-Bizard – Sainte-Geneviève) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 5 juillet 2019

Le secrétaire d'arrondissement substitut, Edwige Noza



AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION

(135, 136 et 137 C.p.c.)
 PAR ORDRE DE L'HUISSIER:

Avis est donné à STEPHANIE AUBERTIN que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de BEAUX-ARNOIS une demande introductive d'instance. Une copie de cette demande et de l'avis d'assignation ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de VALLEYFIELD, situé 74 RUE ACADEMIE, SALABERRY-DE-VALLEYFIELD dans le dossier 760-22-011560-193. Il est ordonné à la partie défenderesse de se présenter au Palais de justice dans les 30 jours de la présente.

À défaut de répondre dans le délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

À Montréal, le 5 juillet 2019
 Isabelle Gagné, huissier de justice



Un don d'espoir pour la vie

1-877-488-4222
www.ArmeduSalut.ca

Avis public



ALIÉNATION DE BIENS

AVIS est donné, en vertu de l'article 28 de la Loi sur les cités et villes (RLRQ, chapitre C-19), que la Ville de Montréal a autorisé l'aliénation de biens au cours du mois de mai 2019 :

Vente à Sa Majesté la Reine du chef du Canada d'un terrain constitué du lot 1 180 954 du cadastre du Québec, d'une superficie de 2 023,8 m², situé entre les rues Notre-Dame Ouest et Saint-Jacques, à l'est de la Place d'Armes, dans l'arrondissement de Ville-Marie, pour 3 375 000 \$ (CM19 0560)

Vente au Ministère des Transports d'un terrain constitué des lots 6 048 063 et 6 048 064 du cadastre du Québec, d'une superficie totale de 1 329,8 m², situés au sud de la rue Notre-Dame Ouest, à l'est du boulevard Monk, dans l'arrondissement du Sud-Ouest, sans considération monétaire (DA171027001)

Fait à Montréal, le 5 juillet 2019

Le greffier de la Ville, Yves Saindon, avocat



Appel d'offres public

Le Réseau de transport métropolitain (« exo ») demande des soumissions pour les biens ou services, ou l'exécution des travaux, suivants :

Fourniture de personnel spécialisé en gestion de projets

Numéro : 1001942

Les documents et conditions de la présente demande sont diffusés par le site internet du système électronique d'appel d'offres, à l'adresse :

www.seao.ca

Pour être validement reçue, toute soumission doit être déposée au siège d'exo, situé au 700, rue de La Gauchetière Ouest, 26^e étage, Montréal (Québec) H3B 5M2, durant les heures d'ouverture de celui-ci. **AU PLUS TARD LE 2 AOÛT 2019 à 11h30**, heure légale.

Une ouverture publique des soumissions reçues suivra au même lieu.

Exo ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Avis donné à Montréal, Québec, par :

Martine Guimond
 Directrice principale – Approvisionnement

RÉSEAU DE TRANSPORT MÉTROPOLITAIN

Appel d'offres



Arrondissement de Saint-Laurent Direction des services administratifs et greffe
 Division des ressources financières et matérielles

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant **11 h, le mercredi 14 août 2019**, au Bureau du citoyen de l'arrondissement de Saint-Laurent, 777, boulevard Marcel-Laurin, Saint-Laurent, Québec, H4M 2M7 pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 19-015

Descriptif : Travaux de réaménagement du bassin de la Brunette Volet 2 : Réfection du bassin et aménagement paysager

Date d'ouverture : Mercredi 14 août 2019

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : saint-laurent.soumissions@ville.montreal.qc.ca
Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du vendredi 5 juillet 2019 sur le SEAO.
Visite supervisée des lieux : N/A

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 1-866-669-7326 ou au 514-856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO. Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du cahier des charges.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à la Mairie d'arrondissement de Saint-Laurent, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse soumission ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 5 juillet 2019.

Le secrétaire du Conseil d'arrondissement, Daniel Simon
 Arrondissement de Saint-Laurent

Avis public



PÉTITION PRÉSENTÉE EN VERTU DE L'ANNEXE B DU RÈGLEMENT SUR LA CHARTE MONTRÉLAISE DES DROITS ET RESPONSABILITÉS ET SUR LE DROIT D'INITIATIVE (05-056)
DÉBUT DE LA PÉRIODE DE SIGNATURE DE PÉTITION (90 JOURS)

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par la soussignée, Secrétaire de l'arrondissement d'Outremont **QUE :**

Un projet de pétition a été déposé le 7 juin 2019 en vertu du droit d'initiative prévu à l'annexe B du Règlement sur la Charte montréalaise des droits et responsabilités et sur le droit d'initiative (05-056) (ci-après Règlement 05-056) aux fins de demander une consultation publique.

Une réponse confirmant la recevabilité du projet de pétition a été transmise le 21 juin 2019 aux représentants du groupe ayant déposé le projet de pétition. Une copie de cette réponse a été déposée à la séance extraordinaire du conseil d'arrondissement qui s'est tenue le 4 juillet 2019. Les responsables de la demande ont été informés, dans les limites des compétences qui relèvent du conseil d'arrondissement, de la recevabilité de leur projet de pétition dans les termes suivants :

« La politique de stationnement et de circulation de l'arrondissement d'Outremont, en excluant toute question à caractère essentiellement budgétaire, incluant la tarification, conformément au paragraphe 3 de l'article 3 de l'annexe B du Règlement sur la Charte montréalaise des droits et responsabilités et sur le droit d'initiative (05-056) »

Conformément à l'article 10 de l'annexe B du Règlement 05-056, la période de signature de la pétition est annoncée ci-dessous :

Début et durée de la période de signature de la pétition :

Le Règlement 05-056 prévoit que la période de signature de la pétition est de 90 jours débutant le jour de la publication du présent avis. La période de signature de la pétition débute le 5 juillet et prend fin le 2 octobre 2019.



APPEL D'OFFRES PUBLIC FID-2019-07

PRODUITS D'ASSURANCES DE DOMMAGES MUNICIPALITÉS ET ORGANISMES DU GROUPEMENT BAS-SAINT-LAURENT/GASPE/SIE
 UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC

Des soumissions sont demandées pour obtenir des produits d'assurances de dommages pour les municipalités et organismes dans le cadre d'un achat regroupé de l'Union des municipalités du Québec.

Les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le cahier des charges disponible à compter du 5 juillet 2019, 10h00 min., auprès de Monsieur Martin Grandchamp de chez Fidema Groupe conseils inc. 5205, Grande-Allée, suite 200, Brossard (Québec) J4Z 3G5, consultant dûment autorisé, mandaté par l'UMQ.

Les soumissions doivent être déposées au plus tard le 3 septembre 2019 avant 10h00 min. aux bureaux de l'Union des municipalités du Québec, 2020, boulevard Robert-Bourassa, bureau 210, Montréal (Québec) H3A 2A5. Les soumissions seront ouvertes publiquement le même jour à compter de 10h01, à la même adresse.

Sous réserves des exigences au cahier des charges, est admissible à soumissionner, toute firme ayant obtenu le document d'appel d'offres directement auprès de Fidema Groupe conseils inc., à la suite de la publication de l'appel d'offres.

L'UMQ ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires.

Appel d'offres



Service de l'eau
 Direction de l'eau potable

Des soumissions, sont demandées et devront être reçues, avant **13 h 30**, à la date ci-dessous, dans les locaux du Service du greffe situés dans l'édifice Lucien-Saulnier, 155, rue Notre-Dame Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2Y 1B5 pour :

Catégorie : Travaux de construction

Appel d'offres : 10324

Descriptif : Travaux de conversion du chlore gazeux à l'hypochlorite de sodium à l'usine de Pointe Claire

Date d'ouverture : Mardi 20 août 2019

Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : dep-ao@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 5 juillet 2019 sur le SEAO

Visite supervisée des lieux : N/A. ou Oui, obligatoire :

Si la visite supervisée des lieux est obligatoire, la date limite pour prendre rendez-vous est le 9 août à 15h, à l'adresse courriel suivante : dep-ao@ville.montreal.qc.ca

Les visites auront lieu du 8 juillet au 16 août 2019 inclusivement, selon l'horaire suivant : le matin à 10h ou l'après-midi à 13h30

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux au Service du greffe, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 5 juillet 2019

Le greffier de la Ville, Yves Saindon, avocat

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant **15 h** pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du **lundi** : Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du **mardi** : Réservations avant **15 h le vendredi**

POUR NOUS JOINDRE

avisdev@ledevoir.com

Tél. : 514-985-3344 // Fax : 514-985-3340

www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Avis est par les présentes

donné que la faille de :
9365-7559 Québec inc.

La République Ludique.

Situé au : 3, rue des Mélièzes, Laval, Québec. H7A 2X3 est survenue le 27-06-2019 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 17-07-2019 à 09:30

Au bureau du syndic au : 200-1130, boul. Curé Labelle, Laval, Québec. H7V 3T7
 Jean Fortin, Syndic autorisés en insolvabilité
 Tél. 450-442-3260
 JeanFortin.com

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis de la clôture de l'inventaire des biens de la succession de

Anna-Gisèle Boulanger, en son vivant domiciliée au 1085 Mistral, #11, Montréal (Qc) H2P 1S2, décédée le 1^{er} mars 2015, lequel inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de la Notaire soussignée au 750 Marcel Laurin, #200, St-Laurent (Qc)

H4M 2M4.
 Me Antonella Caccavelli, Notaire

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

(Avis dans un journal : C.C.Q., art. 795, al. 2)

Prenez avis que Yves Couture, en son vivant domiciliée au 6596 rue De Lanau-dière, Montréal, est décédée à Montréal le 13 mars 2018. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés au Notaire Pierre Coutu au 2383, rue Beaubien E, Montréal (Québec) H2G 1N3. Donnée ce 6 mai 2019 à Montréal. Marc-André Couture liquidateur et Jean-Benoît Couture liquidateur.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

(C.C.Q., art. 795, al. 2)

Prenez avis que Bernadette Parant en son vivant domiciliée au 2492 Boulevard Gouin est, Montréal, Québec H2B 1X9 est décédée à Montréal, province de Québec, le 25 mai 2019. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Isabelle Garneau, notaire, au 3964, Saint-Jacques, Montréal, Québec H4C 1H8, sur rendez-vous. Fait ce 2 juillet 2019 à Montréal.

Me Isabelle Garneau, notaire

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

(C.C.Q., art. 795, al. 2)

Prenez avis que Marie-Marthe LeDoux, en son vivant domiciliée au 6935, rue de la Roche, appartement 406, Montréal, Québec, H2S 2E5, survenue le 12 décembre 2016, un inventaire des biens de la défunte a été fait par les liquidatrices successorales, Josée VERRIER et Martine VERRIER, le 29 juin 2019, devant Sonia BERLATIE, notaire, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les personnes ayant un intérêt dans cette succession, à l'étude de Sonia BERLATIE, notaire sise au 10, boulevard Brien, bureau 100, Repentigny (Québec) J6A 4R7.

Fait à Repentigny, ce 3 juillet 2019.
 Sonia BERLATIE, notaire

HÉBERT & ASSOCIÉS, NOTAIRES

Avis public de notification

(Articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à **Safou Dieudonné Ngaka** de vous présenter à l'étude J.F. Bourcard Inc., situé au 240, Chemin de la Grande-Côte, Saint-Eustache (Québec) J7P 1B5 afin de recevoir un AVIS D'EXECUTION qui a été laissé à votre attention dans le dossier de cour 505-32-701286-172.

Vous devez répondre à ces documents dans les délais prévus conformément à la loi. Le présent avis est publié à la demande d'Eric Morel, huissier de justice, qui a tenté de vous signifier ledit document. Il ne sera pas publié de nouveau.

Saint-Eustache, le 02 juillet 2019
 Eric Morel, huissier de justice

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION

(Articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à **Safou Dieudonné Ngaka** de vous présenter à l'étude J.F. Bourcard Inc., situé au 240, Chemin de la Grande-Côte, Saint-Eustache (Québec) J7P 1B5 afin de recevoir un AVIS D'EXECUTION qui a été laissé à votre attention dans le dossier de cour 505-32-701286-172.

Vous devez répondre à ces documents dans les délais prévus conformément à la loi. Le présent avis est publié à la demande d'Eric Morel, huissier de justice, qui a tenté de vous signifier ledit document. Il ne sera pas publié de nouveau.

Saint-Eustache, le 02 juillet 2019
 Eric Morel, huissier de justice



AVOIR FAIM, C'EST PAS UN CADEAU

DONNEZ AUJOURD'HUI (514) 328-7461



Appel d'offres



DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant **11 h** à la date ci-dessous mentionnée, à la réception de la Maison du citoyen, située au 12090, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1B 2Z1, pour :

Appel d'offres : RP-IMM19-0000-10

Descriptif : Travaux de démolition partielle et récupération de rebus de démolition aux 253-255 et 259-261, 100e Avenue à Pointe-aux-Trembles.

Date d'ouverture : Le mercredi 14 août 2019

Dépôt de garantie : Chèque visé ou lettre de garantie bancaire irrévocable ou cautionnement de 10% de la valeur de la soumission, incluant les taxes.

Renseignements : Véronique Béland, Gestionnaire immobilier, DTP

RDP-PAT-TP-Soumissions@ville.montreal.qc.ca

Important : Une visite obligatoire des lieux devra se faire, mais sans supervision. Aucun rendez-vous n'est nécessaire.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spéciaux préparés à cette fin.

DOCUMENTS Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter de la publication du présent avis.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO), en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à **11 h, le mercredi 14 août 2019**, soit immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation, à la Maison du citoyen située au 12090, rue Notre-Dame Est, Montréal (Québec) H1B 2Z1. La Maison du citoyen est ouverte de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30, du lundi au vendredi.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 5 juillet 2019

Le secrétaire d'arrondissement Charles-Hervé AKA, LL.M., OMA

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **treize jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR</
-----------------------------	----------------------	------------------------	-------------------------------



Il nous faut des coachs de temps perdu pour s'ingérer dans la marelle de nos agendas. Les enfants sont des maîtres incontestés du genre.

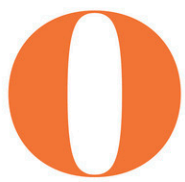
PEDRO RUIZ
ARCHIVES LE DEVOIR



L'art de suspendre le temps
Pedram Shojai,
Larousse, Paris,
2018, 216 pages

Donner du temps au temps

Petits rituels jaloux



JOSÉE
BLANCHETTE



On a beau en être avare ou l'économiser, le temps ne se met pas en banque ni dans les paradis fiscaux, quoi qu'on en pense. Exception faite de ceux qui « accumulent » des jours de congé, le commun des mortels est en dette matérielle et immatérielle. Le temps, dont on a bien raison d'être jaloux, nous file entre les doigts comme du sable entre lesorteils. Il fait partie de ces intangibles dont on ne mesure le précieux qu'en bout de piste, dans un lit d'hôpital ou à la fin d'une retraite bouddhiste de Vipassana. Parvenu au 8^e jour sans avoir prononcé un mot, on a songé 150 fois à décéder pour s'arrêter dans le premier Dairy Queen et hurler « Fuck l'équanimité!!!! Euh oui, extra chantilly siouplaît. »

J'ai vendu mon bouddha géant, je néglige mon coussin de méditation dont le chat se sert davantage que moi et je me dis que l'égalité d'humeur, la capacité de suspendre le temps, m'attend là... ou chez le glacier du coin. Il y a mille façons de le faire sans avoir à fermer les yeux. Une glace vanille-framboises du Bilboquet peut provoquer cet effet.

Cent façons de réinventer son rapport au temps sans se prendre pour une statue ventripotente. Déjà, ouvrir un livre. Cela semble être devenu un exploit même chez les plus lettrés d'entre nous. Tous mes amis me disent qu'ils souffrent d'un déficit d'attention causé par la technologie, ce vortex de nos cinq minutes à tuer.

« Le temps de lire, comme le temps d'aimer, dilate le temps de vivre », écrivait Daniel Pennac dans *Comme un roman*.

Ce matin, j'ai décidé d'écrire cette dernière chronique estivale sur le

Mon passe-temps favori, c'est laisser passer le temps, avoir du temps, prendre son temps, perdre son temps, vivre à contretemps

FRANÇOISE SAGAN



Il y a deux sortes de temps ; y a le temps qui attend et le temps qui espère

JACQUES BREL



balcon, histoire de prendre congé du mur et de scruter l'horizon. Je ponctue mes pauses avec la lecture de l'inclassable bouquin de David Dufresne *On ne vit qu'une heure. Une virée avec Jacques Brel*. Je fais des pieds de nez au temps et à la productivité métro-nomique. J'y puise des phrases salvatrices comme « L'échec est toujours une preuve de liberté » ou « Finalement, ce qui est le plus fort en moi c'est l'envie d'aller voir ».

Tempus fugit. Mais où ?

Voilà qu'il se faufile à nouveau dans l'horaire. Je l'entrevois sur les photos de vos comptes Instagram, quelque part entre le Maine et l'île de Malte, entre ciel et terre, entre Gaspésie et plage de Verdun. Ce même fil conducteur du temps d'enfance avec lequel jouer aux élastiques ou à la corde à danser. Le perdre, c'est déjà ça de gagné. Ce temps du rien à foutre, sans obligations, où l'on fait place à nos véritables élans. Le cœur, en général. Les sens qui suivent. Le mou, le doux, les flâneries sans bon sens, les pieds nus, le second café, le lit défait jusqu'au soir, le son du vent dans les feuilles qui nous échappait, ce sentiment de faire partie du temps qui passe suspendu dans un hamac.

Il nous faut désormais des coachs de temps perdu pour s'ingérer dans la marelle de nos agendas. Pour l'efficacité, on sait, mais pour goûter ce temps sans but, on a oublié en chemin, quelque part entre le néoproduktivisme et la culpabilité refoulée. On ne sait plus « rien faire » de son précieux temps gaspillé.

J'ai trouvé un moine (il se fait appeler le moine urbain, mais son nom est Pedram Shojai) qui s'est donné comme mission d'enseigner à suspendre le temps en 100 rituels. Ça fait recette de développement personnel, mélange à bonheur instantané saucé dans la pleine conscience, mais il y a certainement là de quoi s'accrocher les pieds dans le gazon, à nous incite d'ailleurs à lever le pied. « Nous nous servons de notre volonté pour rester en surrégime afin de traverser la tempête, et notre organisme, notre esprit et nos proches en paient le prix. »

Tout urbain qu'il soit, ce moine nous incite aussi à renouer avec la nature, à nous mettre les pieds dans le gazon, à nous coucher sur le sol, à retrouver de nouveaux horizons, à regarder les choses sous un autre angle. Et ça fonctionne.

Ce moine-coach de vie nous invite à nous arrêter pour sentir les choses, quelques secondes ou quelques minutes. Ressentir en respirant dans le lieu, l'heure du jour ou de la nuit, faire nôtres ces impressions. C'est tout bête et ça contribue à rattraper le temps qui semble nous fuir.

Fais comme l'eau

« L'eau ruisselle et traverse la terre pour aller rejoindre un ruisseau ou une rivière. Son écoulement représente le passage du temps », écrit Pedram Shojai. Il nous enjoint à nous installer devant un lac (une piscine à la rigueur...) : « Ils représentent le temps suspendu [...]. Le lac dégage une sérénité qui nous captive. Il nous invite à nous poser. » Qu'il nous propose de nous arrêter pour entendre le chant des oiseaux, observer la lueur des étoiles ou l'éclat de la lune, le moine urbain s'attarde à nous stopper dans notre course vers notre fuite. Chaque rituel en est un qui renoue avec notre humanité.

J'aime particulièrement celui où l'on propose de regarder les gens dans les yeux ; un exercice d'une journée. Toutes ces personnes croisées dont on éviterait le regard normalement. Les apostropher des yeux, leur sourire, voire leur adresser la parole. Il y a un risque réel à prendre le temps.

On peut infliger une autre courbe au destin sans attendre la maladie, un accident, une difficulté ou un amant. « Si cet événement externe est parvenu à perturber la qualité ou la vitesse du temps, pourquoi ne pourriez-vous pas le faire vous aussi ? » Pourquoi attendre, en effet, que les vents nous soient contraires ou la météo au beau fixe pour se donner le droit de vivre comme si nous n'étions que de passage... pour un temps.

cherejoblo@ledevoir.com
Instagram : josee.blanchette

JOBLOG

Souvenirs du Saguenay et peine de maison bis

Madame,

J'aurais pu commencer mon message comme dans le film *Souvenirs d'Afrique* : « J'avais une mission de plantation en Afrique. » J'aurais pu vous dire : « J'avais une superbe terre au Saguenay »...

Nous avons été expropriés l'an dernier. À la même date l'année dernière, je faisais mes boîtes ; je dormais à peu près trois petites heures par nuit.

Une expropriation pour trois projets tous aussi fous les uns que les autres : GNL Saguenay, Black Rock et Ariane phosphate, de l'autre côté du Saguenay, face à notre ancienne demeure. Vraiment, de l'administration Tremblay (le Tartuffe fou), à l'administration Neron, c'est comme passer de Charybde en Scylla. Rien de moins. Dans la région la plus polluée du Canada qui compte quatre alumineries, le département d'oncologie local verra sa collection de cancers industriels s'étendre, nous qui en avions déjà toute la panoplie.

•••••

Par la fenêtre, j'ai regardé le bel escalier, les armoires et l'îlot à l'intérieur, les beaux planchers de bois franc qui ont vu défiler les p'tits pieds des enfants pendant toutes leurs années de croissance. Puis, j'ai regardé longuement chaque bel arbre qui nous servait d'ombrelle durant les chaudes journées d'été. Je suis allé au jardin, méconnaissable, où j'ai récolté quelques dernières asperges. Je ne veux plus voir. Je ne reviendrai plus.

À l'heure où j'écris ces lignes, notre demeure gît, quelque part, dans un dépôt de matériaux secs. Elle fera désormais partie des corps non réclamés, anonymes, comme dans les morgues des grandes villes insignifiantes. Comme le dit Alain Denault dans sa *Médiocratie*, l'État est en état d'affolement. Le conseil municipal actuel, constitué pour l'essentiel de « suiveux » et de poules sans tête, continue la parade lancée par Jean Tremblay et son conseil profondément stépidifié. Dans son ouvrage, Denault dit : « On s'éloigne de l'appréciation des choses en s'obligeant à passer par la monnaie pour en mesurer la valeur. La culture de l'argent fait écran [...] les médiocres ont pris le pouvoir. »

Gérard

Aimé *Moi aussi je voulais l'emporter*, un journal de bord féministe, roman graphique intime pensé et illustré par Julie Delporte. Cela fait des mois (il est paru en 2017...) que je veux vous en parler. J'aime cet angle féministe de jeune femme qui se cherche dans la solitude, son art, dans les amours vaines et les modèles féminins qui la portent et qu'elle nous présente. « Ne rien faire, regarder le temps passer, semble la seule chose qui puisse faire reculer la mort. » Un livre à apporter avec soi en vacances, comme une amie précieuse au besoin et qui donne envie d'écrire son propre journal intime.



<https://bit.ly/2XpISVW>

Décidé de prendre un temps d'arrêt jusqu'en août. Je débranche et je vais... écrire puis goûter le temps. On se retrouve après les vacances !